

CLINIQUE DE L'ECOLE DES PARENTS DU QUEBEC

MON MARI ME TROMPE. COMMENT EVITER LE SCANDALE? (fin)

Les créatures doivent nous rapprocher de Dieu

Ne pensez-vous pas que rien n'arrive qui ne soit permis par Dieu pour notre grand bien? "Mais, où est mon bien dans cette scandaleuse aventure qui peut ruiner l'honneur de notre famille?" me direz-vous. Nous pensons qu'elle vous propose un degré supérieur de perfectionnement. Dieu, à travers cette blessure, veut entrer. Votre amour pour votre mari a peut-être été, jusqu'à présent, trop exclusif. Il est bon que vous replaciez Dieu en vous à la première place et que vous donniez à votre mari un amour marqué de la charité du Christ, un amour qui prévient, qui donne, au lieu de réclamer et d'exiger. Loin d'être de la pitié, de l'affection par devoir, cet amour que nous vous proposons est un degré supérieur où entre du détachement et qui, tout en comblant la créature qui le reçoit, ne dépasse pas Dieu puisque c'est en Lui et pour Lui que nous nous donnons aux autres.

Mais rapprocher son cœur à un autre rôle est un travail pénible. C'est la sanctification qui vous est proposée cependant. L'Esprit Saint, qui en est l'auteur, saura vous l'adoucir si vous l'en priez.

Priez et attendez d'avoir accepté cette épreuve avant de parler à votre mari, si vous tenez à le faire. Nous concevons très bien que vous en sentiez le désir dans un besoin d'ouverture et pour ramener la sincérité dans vos rapports. Il faudra cependant, si vous décidez de le faire, que ce soit sans aigreur, sans amertume, avec humilité. Vous auriez pu être celle qui a failli. Si vous lui montrez, à cette occasion, que vous le comprenez, que vous lui avez pardonné, vous l'aurez regagné. Mais nous concevons également que vous gardiez le silence afin que son retour — car il vous reviendra, n'en doutez pas — ne soit pas rendu plus difficile... afin que tout puisse reprendre comme avant... comme s'il n'y avait rien eu.

Sauver ce qui peut l'être

D'ici là, employez votre zèle à protéger l'honneur du père de vos enfants. Il faut à tout prix que ceux-ci ignorent — s'ils ne la savent pas déjà, car les enfants ont les yeux clairs — la faiblesse de leur père. Quant à la jeune fille, nous croyons que vous feriez mieux de demander à quelqu'un d'étranger à sa famille de la protéger. Un prêtre, ou peut-être plus facilement une auxiliaire sociale, pourrait s'occuper d'elle, l'éloigner de la ville et tenter de la ramener aux plaisirs de son âge.

Quant à votre mari, n'y a-t-il pas dans votre entourage un homme qu'il affectionne particulièrement? Celui-ci ne pourrait-il pas, mis au courant par vous, lui parler énergiquement pour tâcher de le faire revenir à la raison? Il pourrait avoir découvert la chose accidentellement, tout comme vous l'avez découverte vous-même, et insister sur l'imminence de revenir à une vie rangée avant qu'il ne soit trop tard. Il serait bien préférable que ce soit un autre que vous-même qui tienne ce rôle auprès de lui.

C'est une grande épreuve qui vous est imposée, madame, vous en sortirez grandie si vous la subissez en chrétienne.

Dr et Mme JUSTIN

Toute correspondance à ce courrier doit être adressée à: Clinique de l'Ecole des Parents, Le DEVOIR, 454 est, rue Notre-Dame, Montréal 1.

Il est inutile de demander une réponse personnelle, même en envoyant une enveloppe affranchie. Demandes et réponses doivent passer par le courrier du journal.

Pour Difficultés scolaires

consultez

Collège Saint Denis

CENTRE PSYCHO-PÉDAGOGIQUE

450, rue Saint-Denis, Montréal, B.E. 6219

**HOPITAL
MICHAUD**

DRUMMONDVILLE

PARFUM
TULIPE NOIRE

Cette création de
Chénard est un
parfum discret
et de raffinement.
Il est complètement
indispensable de la
toilette féminine.

LA CIE
CANADA DRUG
Montréal

TULIPE NOIRE

de CHÉNARD

PARFUM
TULIPE NOIRE

Cette création de
Chénard est un
parfum discret
et de raffinement.
Il est complètement
indispensable de la
toilette féminine.

LA CIE
CANADA DRUG
Montréal

TULIPE NOIRE

de CHÉNARD

PARFUM
TULIPE NOIRE

Cette création de
Chénard est un
parfum discret
et de raffinement.
Il est complètement
indispensable de la
toilette féminine.

LA CIE
CANADA DRUG
Montréal

TULIPE NOIRE

de CHÉNARD

PARFUM
TULIPE NOIRE

Cette création de
Chénard est un
parfum discret
et de raffinement.
Il est complètement
indispensable de la
toilette féminine.

LA CIE
CANADA DRUG
Montréal

TULIPE NOIRE

de CHÉNARD

PARFUM
TULIPE NOIRE

Cette création de
Chénard est un
parfum discret
et de raffinement.
Il est complètement
indispensable de la
toilette féminine.

LA CIE
CANADA DRUG
Montréal

TULIPE NOIRE

de CHÉNARD

PARFUM
TULIPE NOIRE

Cette création de
Chénard est un
parfum discret
et de raffinement.
Il est complètement
indispensable de la
toilette féminine.

LA CIE
CANADA DRUG
Montréal

TULIPE NOIRE

de CHÉNARD

PARFUM
TULIPE NOIRE

Cette création de
Chénard est un
parfum discret
et de raffinement.
Il est complètement
indispensable de la
toilette féminine.

LA CIE
CANADA DRUG
Montréal



AUX FÊTES DU COURONNEMENT — Un groupe de musiciens, l'ensemble The Rainbow Strings, représentera le Canada aux fêtes du couronnement alors que toutes les nations participeront au festival de musique, chansons et danses qui aura lieu au Albert Hall, à Londres. Le groupe quittera le Canada pour l'Angleterre le 1er mai prochain. Les musiciens sont (debut, à gauche) Mlle Hilda Carson, de Toronto, et (à droite, debout) Mlle Marguerite Learning, de Niagara Falls, violoniste et directrice de l'ensemble. A l'extrême droite (debout) Mlle Myrtle Bowman, de Regina. Assise (à l'avant), Mlle Joanne Hoyle, de Toronto. Les autres sont, de gauche à droite: Mlle Dolores Mokree, de Vancouver, Vye Petroff, de Toronto, Gina Boukydis et Dorothy Jackson, également de Toronto, ainsi que Patricia Hunt, d'Hawaï et Olga Skoropad, de Toronto. (Photo P.C.)

Carnet mondain

THE-CAUSERIE

Le Père Marcel-Marie Desmarais sera, demain, le 1er février, à 4 h., le conférencier au thé-causerie organisé par l'Amicale Notre-Dame de Sainte-Croix, Saint-Edouard, à l'école supérieure Notre-Dame de l'Assomption, angle Christophe-Colomb et Bellechasse. Ce sera une excellente occasion, en plus d'entendre un éminent conférencier, de visiter cette nouvelle école supérieure dirigée par les Sœurs de Sainte-Croix.

Pour informations, s'adresser à Mme E. Verette, DO. 1391 ou à Mlle R. Guérin, DO. 1882.

PARTIE DE CARTES

Les tournois de bridge, cinq-cent et canasta organisés par la présidente et les dames patronnesses de l'hôpital-sanatorium St-Joseph, Inc., au bénéfice des pauvres de l'hôpital, auront lieu le 4 février, à 8 h. 30, dans le salon de l'hôpital, 5689 boul. Rosemont. En plus d'attractions spéciales, le thé sera servi. Les amis de l'œuvre ainsi que le public sont cordialement invités. Prière d'apporter les cartes. Pour tout renseignement, s'adresser à l'hôpital, tél. TU. 3781.

L'événement le plus important de la carrière de Mme F.-D. Roosevelt

(P.C.) — Mme Eleanor Roosevelt, qui a quitté tout récemment son poste de déléguée des Etats-Unis à la Commission sociale, humanitaire et culturelle des Nations Unies, considère que l'événement le plus important de sa carrière aux Nations Unies a été l'adoption, à Paris, en décembre 1948, de la déclaration universelle des droits de l'homme.

Les membres de la Commission, dit-elle, ont travaillé ferme pour bien rédiger cette formule. Nous présentons un document aux chapitres très prudemment étudiés et son adoption fut vraiment un grand événement.

Mme Roosevelt avoue également combien importante pour elle a toujours été la question des droits politiques de la femme. Elle voit dans le nombre accru de déléguées qui ont siégé à la dernière session des Nations Unies, un fait très significatif. Si les nations, souligne-t-elle, envoient des femmes pour les représenter à la Commission sociale, humanitaire et culturelle, c'est qu'elles ont réalisé que les femmes avaient une contribution à apporter dans ce domaine.

Démonstration d'art culinaire

La démonstration d'art culinaire à l'Ecole ménagère provinciale, 3420 rue Berri (angle Sherbrooke) aura lieu mardi soir, le 3 février, à 7 h. 30 p.m. et sera donnée par Mlle Germaine Gloutin, directrice et professeur d'art culinaire au cours normal. Au programme:

«Menu chinois»:
Spareribs à la barbecue
Moutarde à la chinoise
Sauce aux pruneaux
Bouillon de poulet
Won ton — farce, pâte à nouilles, soupe
Loog ha-phen
Riz frit aux piments verts
Chop suey au poulet
Fruits.

Cours à l'Institut culturel jeunesse

Mardi, le 3 février, à 7 h. 30, l'Institut culturel jeunesse offrira une autre série de leçons en marge de la culture. M. Jean-Marie Laurence, personnalité bien vue dans le monde intellectuel, assisté de M. Fernand Guérard, de Radio-Canada, inaugurera le cours d'explication de textes littéraires. Ces cours auront lieu à l'Ecole Chénard, 3633 rue St-Hubert. Pour renseignements et inscription, s'adresser à M. Richard Bergeron, directeur, 6333, 2e Avenue, Rosemont, DO. 3653.

L'ORDRE DU BAIN

5.000 ans d'histoire prouvent que ce n'est pas
d'hier qu'on se baigne...

par EATHA G. SETTERINGTON

Archimède serait-il aussi connu sans ce bain qu'il prit trois siècles avant notre ère? Car c'est dans sa baignoire de marbre — on n'en faisait pas encore en acier — qu'il découvrit son grand principe d'hydrostatique. Dans sa hâte d'annoncer le fait à l'univers, il courut, nu, dans la rue, clamant: "Eureka! Eureka! J'ai trouvé!" A savoir que ce n'est pas d'hier qu'on se baigne...

La mythologie parle souvent du bain, auquel elle prête des vertus curatives. En fait de baigneur, Neptune a sûrement établi un étonnant record d'endurance. Quant à la première bathing beauty, il semble bien que ce soit la Vénus émergente des eaux, toile si connue de Botticelli.

On croit savoir que l'homme primitif de toutes les parties du globe se baignait par agacement autant que par souci de propreté. Plus civilisé, l'homme inventa la piscine. La Bible y réfère plusieurs fois et désigne notamment celle de Jérusalem, dotée de cinq portiques.

LES PREMIERES BAIGNOIRES

La mer ayant longtemps effrayé l'homme, celui-ci dut se baigner d'abord au lac et à la rivière. L'affaire n'étant pas toujours sans inconvénient, il imagina assez tôt le bain à domicile: on possède en effet de très anciens fragments de baignoires façonnées dans le bois, l'argile et la pierre.

Et pourquoi la maîtresse de maison s'enorgueillit-elle, de nos jours, de sa jolie salle de bain en tuile? Il y a 3.000 ans au moins, Grecs et Egyptiens en avaient déjà. Avec eau courante, bien entendu. Mieux encore, on sait, depuis certaines fouilles archéologiques, que les rois de Babylone se prélassaient, il y a plus de 5.000 ans, dans des baignoires d'un luxe inouï.

Ce sont toutefois les Romains qui remportent la palme. Non seulement les palais et les somptueuses résidences de la Rome antique étaient-ils pourvus de baignoires, mais, encore trouvait-on de vastes bains publics dans tout l'empire. De grands aqueducs y amenaient l'eau des montagnes et, le cas échéant, on ne manquait pas de tirer parti des sources thermales. La ville de Bath, en Angleterre, doit son nom au vaste bain public que les Romains y construisirent à l'emplacement d'une source naturelle. Le mot plomberie lui-même vient du latin *plumbum*, qui signifie plomb, métal dont les Romains faisaient les tuyaux de canalisation.

Le plus célèbre des bains romains, construit sous Dioclétien, mettait plus de 3.000 sièges à la disposition des baigneurs. L'énorme édifice comprenait en outre une piscine de natation, un gymnase, une galerie de tableaux et un théâtre. Comme beaucoup d'autres, le bain était presque entièrement en marbre et en mosaïque, et décoré d'or battu.

Il paraît que Henri IV d'Angleterre institua l'Ordre du Bain, en 1399, parce que ses nobles se présentaient devant lui couverts de sang et de sueur, à l'issue des batailles. Légende? Peut-être. Il n'en reste pas moins que l'obligation de se baigner, avant d'être créé chevalier, faisait partie du cérémonial lorsque Georges Ier rétablit l'Ordre, en 1725.

La grande Elizabeth donna au bain sa royale sanction. On a dit qu'elle se baignait chaque mois, «avec ou sans nécessité». Marie d'Ecosse avait son bain en face du château de Holyrood, de l'autre côté de la voie publique. Incidemment, elle aimait se baigner dans le vin. Plus tard, les autorités religieuses elles-mêmes vinrent à approuver le bain, d'où le dicton anglais: «Cleanliness is next to Godliness».

En France, cependant, la propreté reprit aussi ses droits. A Paris, par exemple, des porteurs allaient de maison en maison, offrant baignoire et eau chaude. Ils attendaient à la porte que monsieur ou madame se fût baigné, vidaient le baquet à la rue et con-

Narriman raconte l'histoire de sa vie

Narriman, épouse de l'ancien roi Farouk d'Egypte, racontera toute l'histoire de sa vie dans une série d'articles qui seront publiés dans le magazine américain *The Ladies Home Journal*.

Celle qui ne devait régner que très peu de temps sur le peuple égyptien insiste particulièrement, au début de son autobiographie, sur les raisons qui ont amené son mariage au roi Farouk. Elle décrit son union à l'ancien monarque comme un mariage qui fut amené surtout par «l'amour et l'affection».

Narriman reconnaît que sa famille avait d'abord songé à la marier au diplomate égyptien Zaehi Hashom, mais que rien n'était décidé lorsqu'elle rencontra Farouk et que tous se montrèrent favorables à leur union. Hashom, ajoute de plus Narriman, ne revint jamais voir, ni mes parents, lorsqu'il apprit que le roi me couronnait.

Farouk avait déjà exprimé le désir de marier une jeune fille de bonne famille, n'appartenant pas nécessairement à la noblesse égyptienne. C'est par l'intermédiaire de son bijoutier qu'il rencontra la jeune Narriman pour ensuite décider de l'épouser.

Cours gratuits chez les Religieuses de Marie-Réparatrice

Les religieuses de Marie-Réparatrice, 1025 boul. Mont-Royal, annoncent la réouverture de leurs cours du soir. Des leçons de grammaire française, d'anglais, seront données deux soirs par semaine, de 7 h. 30 à 8 h. 45. Le samedi, de 2 h. 30 à 4 h., des leçons de couture, de broderie, de crochet, de tricot, de fil, etc., seront don-

La mode Hartnell a présenté une collection d'une splendeur toute royale

C'est dans une splendeur toute royale que s'est terminée, jeudi, à Londres, dans les salons gris et or de Norman Hartnell, le festival des modes britanniques.

Rédacteurs de modes et acheteurs ont applaudi une collection de robes d'une richesse et d'un éclat dignes des prochaines cérémonies du couronnement et ont voulu voir une avant-première des toilettes qui égareront l'abbaye Westminster, le 2 juin.

Hartnell, qui a créé la robe portée par la reine à son mariage et qui dessinera tout probablement la toilette qu'elle portera sous le lourd manteau de velours et d'hermine, durant la cérémonie d'acclamation, avait divisé sa collection en deux présentations distinctes.

La présentation d'ensemble pour le printemps et l'été fut suivie d'un défilé or et blanc, composé de créations destinées à être portées à Westminster et aux réceptions de la cour.

Le blanc, l'or et l'argent sont les couleurs traditionnelles que devront porter les princesses, au couronnement.

La collection Hartnell était l'une

des dernières d'une série présentée au début de la semaine par les onze grands couturiers de Londres. Elles apportèrent peu de surprises, insistant surtout sur une élégance toute anglaise, simple et ne supportant pas une trop grande originalité.

Trois tendances principales les font surtout remarquer: la silhouette tango, créée par Michel de Lachasse; la silhouette avancée, prônée par Hardy Amies et la silhouette cascade de John Cavanagh.

Ces noms ne signifient absolument rien, sinon des variations sur un thème unique, voulant que la partie arrière de la jupe, très droite, se prolongeant dans un mouvement avant, donne l'impression d'une silhouette dos au vent. Hardy Amies, qui a dessiné plusieurs des ensembles portés par la reine lors de sa tournée canadienne, en 1951, use de ce stratagème dans ses robes du soir qui sont plus courtes à l'avant qu'à l'arrière, ses tailleurs qui s'évasent vers l'avant.

Lachasse emploie les plis non pressés, les boutons, les triangles. Les autres couturiers, dont Victor Stiebel, Hartnell et Matti présentent les styles classiques avec jupes droites et plis à l'arrière.

Alors que la plupart des maîtres de la haute couture anglaise se sont contentés des riches brocarts incrustés de motifs or et argent, Hartnell a utilisé pour ses robes de couronnement des tissus unis qu'il recouvre de riches et magnifiques broderies.

Le magasin ouvre à 9 h. tous les matins. Heures d'affaires: 9 h. à 5 h. 30 du lundi au vendredi. Le samedi: 9 h. à 1 heure.



Voilà une manière d'allumer une flamme... une flamme qui durera d'une Saint-Valentin à l'autre. L'homme avisé visite déjà les divers rayons chez Eaton afin d'y faire son choix pour cet événement. Il y trouvera les plus vastes assortiments sous un même toit. Choisissez vos cadeaux pour femmes là où les femmes viennent elles-mêmes! Chez Eaton!

677 ouest, rue St-Catherine, coin rue de l'Université

T. EATON CO. LIMITED
OF MONTREAL

Mme Rose La Salle à l'Association des employées de magasin

Mme Rose Létourneau-La Salle sera la conférencière invitée à la réunion de l'Association des employées de magasin qui aura lieu dimanche prochain, le 1er février, à 3 h. p.m., dans les salons de la Fédération nationale St-Jean-Baptiste, 853 est, rue Sherbrooke.

Mme La Salle a intitulé sa causerie: "Passage oubliés". Tous les membres et leurs amies sont particulièrement invités à cette réception. Le goûter sera servi.

● ECONOMIE
● SERVICE
● QUALITE

MAGASIN

6602, St-Hubert

CR. 2898

1574 est, Mt-Royal

FR. 6206

6595, St-Hubert

VI. 2018

Pour des fenêtres sales et à la page

LECOMPTÉ en est le gage

E. Lecompté
LIMITÉE

Dégâts mystérieux causés à bord du porte-avions "Warrior"

Fausse alerte dans le cas du "Queen Elizabeth"
Les enquêtes se poursuivent

Devonport, Angleterre, 31 (P.A.) — L'épidémie d'incendies pour le moins mystérieux qui surgissent à bord de navires britanniques depuis quelques temps a pris plus d'ampleur encore ce soir, quand on a annoncé qu'un incendie s'est déclaré à bord d'un navire marchand et que d'autres incidents ont survécu à bord de deux porte-avions de la Marine royale. On croit de plus en plus à la possibilité qu'il y ait sabotage.

Les doutes se sont concrétisés davantage il y a deux jours, lorsque le feu a pris dans une cabine du "Queen Elizabeth", en cale sèche à Devonport.

Davonport, Angleterre, 31 (P.A.) — Des dégâts mystérieux causés à un porte-avions et à un cargo et une fausse alerte à bord du paquebot "Queen Elizabeth" n'ont fait qu'ajouter, hier, aux conjectures de sabotage qui se répandent en Grande-Bretagne.

L'Amirauté britannique vient d'instituer une minutieuse enquête en marge de la découverte d'un câble électrique endommagé à bord du porte-avions "Warrior", qu'on met actuellement au point, ayant servi au transport des troupes en Corée.

A la suite de cette déclaration est parvenue la nouvelle qu'un autre léger incendie venait de se déclarer à bord du "Ribera", cargo jaugeant 5,393 tonnes, au quai King George. Un bateau-pompe a été alerté quand l'épaisse fumée a chassé les ouvriers qui étaient à bord du cargo.

Un important porte-parole de l'Amirauté, sans toutefois faire allusion aux incendies à bord de deux transatlantiques ou à l'incident du "Warrior", a donné l'assurance de surveiller étroitement une cinquième colonne communiste.

M. Rupert Speir, secrétaire particulier parlementaire du premier lord de l'Amirauté, a dit à une réunion consensuelle "que les Russes suivent les traces des nazis dans tous leurs détails" et que la seule différence entre eux est que les nazis n'avaient pas de cinquième colonne en Grande-Bretagne, mais que les communistes en ont une imposante et fort active.

La Marine royale a immédiatement institué une enquête quand le quartier général naval à Devonport a annoncé que des dégâts relatifs à un câble électrique ont été découverts à bord du "Warrior", porte-avions léger jaugeant 13,350 tonnes, actuellement à son quai à Devonport pour être remis au point après avoir servi en qualité de transport de troupes en Corée.

Les officiers préposés aux enquêtes criminelles sur les quais ont interrogé des douzaines de

Religieux et religieuses ont présenté leurs hommages au nouveau cardinal

Son Eminence a célébré une messe basse à leur intention, ce matin, en l'église Notre-Dame — "Vous êtes, leur dit-il, le sel qui doit préserver l'humanité d'une putréfaction universelle"

Son Eminence le cardinal Paul-Emile Léger a célébré une messe basse, ce matin, à 9 h. 30, en l'église Notre-Dame, le vieux temple de Ville-Marie. Cette messe, le nouveau prince de l'Eglise l'a dite à l'intention spéciale des religieux frères et des religieuses de son diocèse, qui se sont rendus nombreux écouter la parole de leur pasteur.

"En ces temps mauvais où tout chancelle, l'Eglise, leur dit le nouveau cardinal, se tourne vers vous pour que vous soyez dans le monde la preuve vivante de la vertu salvificatrice de l'Evangile. Vous êtes le sel qui doit préserver l'humanité d'une putréfaction universelle. Vous êtes la lumière que Dieu a placée dans les ténèbres afin que les âmes de bonnes volontés puissent découvrir le chemin qui conduit à la vie éternelle".

Toutes les communautés de religieux frères et de religieuses étaient représentées. Dans la nef centrale des bancs étaient réservés pour les membres de chacune des communautés.

Après la messe et à l'issue de l'allocution de Son Eminence, les religieux et religieuses se sont rendus ensuite à la balustrade pour saluer l'ameau du nouveau prince de l'Eglise.

Hier soir, le cardinal Léger, qui est affectueusement connu sous le nom de "cardinal du Rosaire", a récité le chapelet à la radio, à la grande joie de tous les auditeurs. Demain, Son Eminence officiera à une grande messe pontificale en l'église Notre-Dame. Pour la première fois au Canada, une délégation de l'Ordre souverain et militaire de Malte sera représentée par des chevaliers de l'association canadienne.

Les membres de la délégation, qui porteront de longues robes ornées de la grande croix blanche de Malte, sont: MM. Thomas Guérin, Quentin Gwyn, R. W. Keyserlingk, J.-D. LeMoine et Daniel Y. Orbesco.

Au cours de la semaine prochaine, le nouveau cardinal visitera le plus grand nombre possible des paroisses de son archidiocèse.

S. Em. le cardinal Léger

Voici le texte de l'allocution de Son Eminence le cardinal Léger aux religieux et religieuses.

"Ayez à Lui, pierre vivante, rejetez des hommes, mais choisissez et procurez aux yeux de Dieu, et, tels des pierres vivantes, vous aussi, vous deviendrez les matériaux de cette basilique spirituelle, un sacerdoce saint, où vous offrirez des victimes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus-Christ." (1 Pierre 4, 5.)

Mes chers Frères, et mes chères Soeurs,

Ces paroles de l'Apôtre saint Pierre aux premiers chrétiens traduisent un programme de vie spirituelle dont je voudrais vous rappeler les principaux points en cette rencontre mémorable.

Vous êtes venus avec empressement rendre hommage à votre pasteur que l'Eglise a revêtu de la Pourpre sacrée. Vos Supérieurs provinciaux et vos Mères générales m'ont déjà exprimé par messages et par lettres les sentiments de filiale piété, de respectueuse vénération et d'entier dévouement qui vous animent à mon égard. L'Eglise est devenue plus visible, si j'ose m'exprimer ainsi, dans ma personne, et c'est aux pieds de cette Mère très sainte et très aimante que je dépose cette superbe gerbe de fleurs spirituelles.

Les matériaux vivants

Saint Pierre nous rappelle ici y a un instant que l'Eglise est un temple dont nous sommes les matériaux vivants. Or pour pouvoir entrer dans la composition de ces murs qui doivent avoir la transparence de la lumière et la dureté du diamant, chacune de nos âmes doit accomplir au plus intime d'elle-même un travail de transformation et de cisèlement. En d'autres termes toutes les âmes qui veulent faire partie de l'Eglise doivent venir au Christ et devenir semblables à Lui. Car le divin Architecte a fait de Jésus la pierre angulaire et il a voulu que les autres pierres lui ressemblent, au point que toute déviation dans la taille compromettrait l'équilibre de la muraille elle-même.

Les hommes ont rejeté cette pierre angulaire et ils ont construit l'édifice du monde sur la richesse, le plaisir et l'ambition. Toute l'activité d'un monde non purifié par la grâce est consacrée à la recherche de ces biens périssables qui sont trop souvent, hélas! les laçets que le diable tend à l'humanité sur la route qui la conduit à sa destinée. Les richesses ne sont pas mauvaises en elles-mêmes puisque c'est Dieu l'Auteur de tout bien, qui a placé dans le sein de la terre les réserves d'or, d'argent et de pierres que les hommes ont choisies comme les symboles de la fortune.

La foi et la piété ont toujours fait un bon usage de la richesse en l'employant à glorifier Dieu et à soulager les misères du prochain. Mais celui qui n'a pas l'esprit du Christ-Jésus utilise les biens de la terre pour satisfaire ses passions. Il veut posséder tout, plus, afin de jouir plus intensément. L'argent lui permet d'être vaniteux et de se distinguer des autres.

Bientôt il méprisera la pauvreté, car selon lui, gagner de l'argent est le signe de l'intelligence, de la sagesse, de la prudence, et la pauvreté est le résultat de l'insignifiance et du manque de talents.

La richesse le conduira dans tous les endroits de jeux. La luxu-

Deux services municipaux nouveaux

Le département de la voirie et de l'incinération et celui des parcs et des jeux seront séparés du service des travaux publics proprement dit.

La division du service municipal des travaux publics dont on parle depuis plusieurs années sera un fait accompli dans un avenir rapproché. En effet, le Comité exécutif a accepté le principe de ce sectionnement; de sorte que, prochainement, le département de la voirie et de l'incinération, qui dirige M. Léopold Cabana, deviendra un service distinct; il en sera de même pour la division des parcs et des jeux, dont M. Claude Robillard est le surintendant.

Ces deux nouveaux services porteront à 13, le nombre des services municipaux à l'hôtel de ville.

Le Séminaire des Missions Etrangères s'agrandit

On projette d'agrandir le Séminaire des Missions-Etrangères à Point-Viau. Une deuxième aile s'ajoutera à l'édifice, déjà bien connu des Montréaliens.

Ce grand séminaire est la propriété de la Société des Missions-Etrangères, fondée par les évêques de la province en 1921. Il fournit des prêtres séculiers aux différents champs d'apostolat de l'univers. Chaque année, depuis 1925, au début de septembre, on voit une foule émue de parents et d'amis se diriger vers ce coin tranquille de la banlieue de Montréal pour assister à la cérémonie si émouvante d'un départ pour les missions lointaines.

Une première aile avait été adjointe au corps principal de l'immeuble en 1929, à cause de l'expansion de la communauté. Le développement continu de cette œuvre exclusivement missionnaire oblige la direction des Missions-Etrangères à agrandir cette année. Car les séminaristes, aspirants au genre de vie apostolique, deviennent plus nombreux. Actuellement au nombre de 62, ils seront environ 90 l'automne prochain. On doublera donc les chambres pour les loger; il y en aura une centaine.

Les plans, préparés par l'architecte René Charbonneau, prévoient une construction d'une longueur de 100 pieds et d'une largeur de 50 pieds. A part le rez-de-chaussée, qui abritera le réfectoire et la bibliothèque, on comptera trois étages. La charpente sera en béton armé avec des murs en pierre, en conformité avec le plan primitif.

La Société des Missions-Etrangères, déjà répandue en Chine, au Japon, aux Philippines et à Cuba, s'est illustrée avec des missionnaires de la trempe de Mgr Lapierre, mort récemment dans la Chine communiste, Mgr Prévoist, emprisonné depuis quinze mois par les Rouges. Dans un domaine supérieur et éminemment social, elle exprime l'expansion prodigieuse du Canada et de notre province.

Une lettre collective de l'épiscopat de la province de Québec annonce cette construction. On y lit la signature du cardinal Léger, archevêque de Montréal.

Des auxiliaires précieux

Or, mes Vénérés Frères et Soeurs, en ces temps mauvais où tout chancelle, l'Eglise se tourne vers vous pour que vous soyez dans le monde la preuve vivante de la vertu salvificatrice de l'Evangile. Vous êtes le sel qui doit préserver l'humanité d'une putréfaction universelle. Vous êtes la lumière que Dieu a placée dans les ténèbres afin que les âmes de bonne volonté puissent découvrir le chemin qui conduit à la vie éternelle.

En cette ville où tant d'œuvres sollicitent notre zèle, vous serez, mes Frères et mes Soeurs, par votre esprit de prière et par l'exemple de vos vertus, par l'innéscapable dignité de vos vies et par l'inlassable apostolat de vos cœurs, les auxiliaires les plus précieux de votre Archevêque et de votre Cardinal.

Alors notre Eglise deviendra la bâtisse spirituelle où tous unis dans le sacerdoce éternel de Jésus-Christ, nous offrirons à Dieu le Père des victimes spirituelles, agréables à son Cœur et capables de racheter le monde. Amen."

En cette ville où tant d'œuvres sollicitent notre zèle, vous serez, mes Frères et mes Soeurs, par votre esprit de prière et par l'exemple de vos vertus, par l'innéscapable dignité de vos vies et par l'inlassable apostolat de vos cœurs, les auxiliaires les plus précieux de votre Archevêque et de votre Cardinal.

Alors notre Eglise deviendra la bâtisse spirituelle où tous unis dans le sacerdoce éternel de Jésus-Christ, nous offrirons à Dieu le Père des victimes spirituelles, agréables à son Cœur et capables de racheter le monde. Amen."

En cette ville où tant d'œuvres sollicitent notre zèle, vous serez, mes Frères et mes Soeurs, par votre esprit de prière et par l'exemple de vos vertus, par l'innéscapable dignité de vos vies et par l'inlassable apostolat de vos cœurs, les auxiliaires les plus précieux de votre Archevêque et de votre Cardinal.

Alors notre Eglise deviendra la bâtisse spirituelle où tous unis dans le sacerdoce éternel de Jésus-Christ, nous offrirons à Dieu le Père des victimes spirituelles, agréables à son Cœur et capables de racheter le monde. Amen."

En cette ville où tant d'œuvres sollicitent notre zèle, vous serez, mes Frères et mes Soeurs, par votre esprit de prière et par l'exemple de vos vertus, par l'innéscapable dignité de vos vies et par l'inlassable apostolat de vos cœurs, les auxiliaires les plus précieux de votre Archevêque et de votre Cardinal.

Alors notre Eglise deviendra la bâtisse spirituelle où tous unis dans le sacerdoce éternel de Jésus-Christ, nous offrirons à Dieu le Père des victimes spirituelles, agréables à son Cœur et capables de racheter le monde. Amen."

En cette ville où tant d'œuvres sollicitent notre zèle, vous serez, mes Frères et mes Soeurs, par votre esprit de prière et par l'exemple de vos vertus, par l'innéscapable dignité de vos vies et par l'inlassable apostolat de vos cœurs, les auxiliaires les plus précieux de votre Archevêque et de votre Cardinal.

Alors notre Eglise deviendra la bâtisse spirituelle où tous unis dans le sacerdoce éternel de Jésus-Christ, nous offrirons à Dieu le Père des victimes spirituelles, agréables à son Cœur et capables de racheter le monde. Amen."

En cette ville où tant d'œuvres sollicitent notre zèle, vous serez, mes Frères et mes Soeurs, par votre esprit de prière et par l'exemple de vos vertus, par l'innéscapable dignité de vos vies et par l'inlassable apostolat de vos cœurs, les auxiliaires les plus précieux de votre Archevêque et de votre Cardinal.

Alors notre Eglise deviendra la bâtisse spirituelle où tous unis dans le sacerdoce éternel de Jésus-Christ, nous offrirons à Dieu le Père des victimes spirituelles, agréables à son Cœur et capables de racheter le monde. Amen."

En cette ville où tant d'œuvres sollicitent notre zèle, vous serez, mes Frères et mes Soeurs, par votre esprit de prière et par l'exemple de vos vertus, par l'innéscapable dignité de vos vies et par l'inlassable apostolat de vos cœurs, les auxiliaires les plus précieux de votre Archevêque et de votre Cardinal.

Alors notre Eglise deviendra la bâtisse spirituelle où tous unis dans le sacerdoce éternel de Jésus-Christ, nous offrirons à Dieu le Père des victimes spirituelles, agréables à son Cœur et capables de racheter le monde. Amen."

En cette ville où tant d'œuvres sollicitent notre zèle, vous serez, mes Frères et mes Soeurs, par votre esprit de prière et par l'exemple de vos vertus, par l'innéscapable dignité de vos vies et par l'inlassable apostolat de vos cœurs, les auxiliaires les plus précieux de votre Archevêque et de votre Cardinal.

Alors notre Eglise deviendra la bâtisse spirituelle où tous unis dans le sacerdoce éternel de Jésus-Christ, nous offrirons à Dieu le Père des victimes spirituelles, agréables à son Cœur et capables de racheter le monde. Amen."

En cette ville où tant d'œuvres sollicitent notre zèle, vous serez, mes Frères et mes Soeurs, par votre esprit de prière et par l'exemple de vos vertus, par l'innéscapable dignité de vos vies et par l'inlassable apostolat de vos cœurs, les auxiliaires les plus précieux de votre Archevêque et de votre Cardinal.

Négociations officieuses pour régler la grève chez Grover's

Les porte-parole des deux parties en cause ont conféré de façon non officielle — La grève continue — Le décret pour l'industrie de la chemise

La grève qui dure depuis dix semaines aux usines Grover's Mills et Marvyn Hosley, à Montréal, est entrée dans une phase nouvelle depuis quelques jours. M. Philippe Girard, un organisateur de la C.T.C.C., a annoncé hier soir, en effet, que les négociations ont repris de façon officielle entre les porte-parole du syndicat et des compagnies.

M. Girard a ajouté que les quelques rencontres qui ont eu lieu n'ont pas encore amené de résultat concluant mais que les pourparlers doivent continuer dans les prochains jours.

Hier matin, les grévistes ont décidé à l'unanimité de continuer leur arrêt de travail tant qu'une convention collective satisfaisante n'aura pas été signée et que les conditions de retour au travail n'auront pas été arrêtées de façon à protéger les ouvriers.

Les 600 ouvriers des usines Grover's Mills et Marvyn Hosley ont quitté le travail le 24 novembre dernier. La grève s'est déroulée depuis sans trop d'incident. M. Girard a précisé hier ce sujet que tout au plus 40 vieux employés sont retournés au travail. "La grève, est efficace, ajoutait-il, et les employés sont bien décidés à tenir tout le temps qu'il leur faudra pour obtenir justice."

Le décret de la chemise

M. Girard a également annoncé que le récent décret négocié par l'Union nationale des travailleurs du vêtement (C.T.C.C.) et un groupe de fabricants de chemises de la province affecte quelques-uns des grévistes de Grover's Mills.

Le département de la chemise dans cette entreprise est en effet soumis à la juridiction du décret. M. Girard a ajouté cependant que le décret se trouvait, par la force des choses, à négliger plusieurs problèmes en litige dans ce conflit et qu'en conséquence les ouvriers de la chemise devraient continuer la grève chez Grover's. Il a donné comme exemple la question des conditions de retour au travail.

"Ce sont d'ailleurs les travailleurs concernés qui ont décidé de ne pas retourner au travail avant que tous les problèmes soient réglés", dit M. Girard. Le vote fut unanime à ce sujet. Ils demandent encore l'atelier fermé, la rétroactivité de l'augmentation de salaire, et une clause de seniorité.

Le décret ne prescrivait que les clauses suivantes:

- 1) Augmentation de 6 à 8 cents pour les femmes et de 10 cents pour les hommes.
- 2) Une réduction des heures de travail de 45 à 42, avec pleine compensation, sauf pour les femmes travaillant à la pièce. Dans ce dernier cas la compensation ne sera que de 5 pour cent du salaire.
- 3) Deux semaines de vacances après trois ans au lieu de 5 ans.
- 4) Un boni de vie chère prévoyant une augmentation de 1 cent par hausse d'un point dans le nouvel indice fédéral du coût de vie. Le calcul de ce boni aura pour base l'indice du 1er janvier 1953.

M. Angelo Forte, président de la Fédération nationale du vêtement (C.T.C.C.), annonce, d'autre part, qu'il donnera des précisions importantes sur le développement de la grève chez Grover's, lors d'une émission radiophonique qui aura lieu ce soir à 7 h. 15, au poste C.H.L.P.

La photo-montage de S. E. le cardinal Paul-Emile Léger, Archevêque de Montréal, que LE DEVOIR a publiée, jeudi, le 29, en première page et qui nous avait été prêtée par la SOCIÉTÉ D'HISTOIRE MONTREALAISE, est l'œuvre du photographe Maurice Courtemanche, 6644 rue Clarke, Montréal.

La photo-montage de S. E. le cardinal Paul-Emile Léger, Archevêque de Montréal, que LE DEVOIR a publiée, jeudi, le 29, en première page et qui nous avait été prêtée par la SOCIÉTÉ D'HISTOIRE MONTREALAISE, est l'œuvre du photographe Maurice Courtemanche, 6644 rue Clarke, Montréal.

La photo-montage de S. E. le cardinal Paul-Emile Léger, Archevêque de Montréal, que LE DEVOIR a publiée, jeudi, le 29, en première page et qui nous avait été prêtée par la SOCIÉTÉ D'HISTOIRE MONTREALAISE, est l'œuvre du photographe Maurice Courtemanche, 6644 rue Clarke, Montréal.

La photo-montage de S. E. le cardinal Paul-Emile Léger, Archevêque de Montréal, que LE DEVOIR a publiée, jeudi, le 29, en première page et qui nous avait été prêtée par la SOCIÉTÉ D'HISTOIRE MONTREALAISE, est l'œuvre du photographe Maurice Courtemanche, 6644 rue Clarke, Montréal.

La photo-montage de S. E. le cardinal Paul-Emile Léger, Archevêque de Montréal, que LE DEVOIR a publiée, jeudi, le 29, en première page et qui nous avait été prêtée par la SOCIÉTÉ D'HISTOIRE MONTREALAISE, est l'œuvre du photographe Maurice Courtemanche, 6644 rue Clarke, Montréal.

La photo-montage de S. E. le cardinal Paul-Emile Léger, Archevêque de Montréal, que LE DEVOIR a publiée, jeudi, le 29, en première page et qui nous avait été prêtée par la SOCIÉTÉ D'HISTOIRE MONTREALAISE, est l'œuvre du photographe Maurice Courtemanche, 6644 rue Clarke, Montréal.

La photo-montage de S. E. le cardinal Paul-Emile Léger, Archevêque de Montréal, que LE DEVOIR a publiée, jeudi, le 29, en première page et qui nous avait été prêtée par la SOCIÉTÉ D'HISTOIRE MONTREALAISE, est l'œuvre du photographe Maurice Courtemanche, 6644 rue Clarke, Montréal.

La photo-montage de S. E. le cardinal Paul-Emile Léger, Archevêque de Montréal, que LE DEVOIR a publiée, jeudi, le 29, en première page et qui nous avait été prêtée par la SOCIÉTÉ D'HISTOIRE MONTREALAISE, est l'œuvre du photographe Maurice Courtemanche, 6644 rue Clarke, Montréal.

La photo-montage de S. E. le cardinal Paul-Emile Léger, Archevêque de Montréal, que LE DEVOIR a publiée, jeudi, le 29, en première page et qui nous avait été prêtée par la SOCIÉTÉ D'HISTOIRE MONTREALAISE, est l'œuvre du photographe Maurice Courtemanche, 6644 rue Clarke, Montréal.

La photo-montage de S. E. le cardinal Paul-Emile Léger, Archevêque de Montréal, que LE DEVOIR a publiée, jeudi, le 29, en première page et qui nous avait été prêtée par la SOCIÉTÉ D'HISTOIRE MONTREALAISE, est l'œuvre du photographe Maurice Courtemanche, 6644 rue Clarke, Montréal.

La photo-montage de S. E. le cardinal Paul-Emile Léger, Archevêque de Montréal, que LE DEVOIR a publiée, jeudi, le 29, en première page et qui nous avait été prêtée par la SOCIÉTÉ D'HISTOIRE MONTREALAISE, est l'œuvre du photographe Maurice Courtemanche, 6644 rue Clarke, Montréal.

La photo-montage de S. E. le cardinal Paul-Emile Léger, Archevêque de Montréal, que LE DEVOIR a publiée, jeudi, le 29, en première page et qui nous avait été prêtée par la SOCIÉTÉ D'HISTOIRE MONTREALAISE, est l'œuvre du photographe Maurice Courtemanche, 6644 rue Clarke, Montréal.

La photo-montage de S. E. le cardinal Paul-Emile Léger, Archevêque de Montréal, que LE DEVOIR a publiée, jeudi, le 29, en première page et qui nous avait été prêtée par la SOCIÉTÉ D'HISTOIRE MONTREALAISE, est l'œuvre du photographe Maurice Courtemanche, 6644 rue Clarke, Montréal.

La photo-montage de S. E. le cardinal Paul-Emile Léger, Archevêque de Montréal, que LE DEVOIR a publiée, jeudi, le 29, en première page et qui nous avait été prêtée par la SOCIÉTÉ D'HISTOIRE MONTREALAISE, est l'œuvre du photographe Maurice Courtemanche, 6644 rue Clarke, Montréal.

La photo-montage de S. E. le cardinal Paul-Emile Léger, Archevêque de Montréal, que LE DEVOIR a publiée, jeudi, le 29, en première page et qui nous avait été prêtée par la SOCIÉTÉ D'HISTOIRE MONTREALAISE, est l'œuvre du photographe Maurice Courtemanche, 6644 rue Clarke, Montréal.

La photo-montage de S. E. le cardinal Paul-Emile Léger, Archevêque de Montréal, que LE DEVOIR a publiée, jeudi, le 29, en première page et qui nous avait été prêtée par la SOCIÉTÉ D'HISTOIRE MONTREALAISE, est l'œuvre du photographe Maurice Courtemanche, 6644 rue Clarke, Montréal.

La photo-montage de S. E. le cardinal Paul-Emile Léger, Archevêque de Montréal, que LE DEVOIR a publiée, jeudi, le 29, en première page et qui nous avait été prêtée par la SOCIÉTÉ D'HISTOIRE MONTREALAISE, est l'œuvre du photographe Maurice Courtemanche, 6644 rue Clarke, Montréal.

La photo-montage de S. E. le cardinal Paul-Emile Léger, Archevêque de Montréal, que LE DEVOIR a publiée, jeudi, le 29, en première page et qui nous avait été prêtée par la SOCIÉTÉ D'HISTOIRE MONTREALAISE, est l'œuvre du photographe Maurice Courtemanche, 6644 rue Clarke, Montréal.

La photo-montage de S. E. le cardinal Paul-Emile Léger, Archevêque de Montréal, que LE DEVOIR a publiée, jeudi, le 29, en première page et qui nous avait été prêtée par la SOCIÉTÉ D'HISTOIRE MONTREALAISE, est l'œuvre du photographe Maurice Courtemanche, 6644 rue Clarke, Montréal.

Erratum

"Université pontificale"

Le sous-titre apparaissant sous la manchette "Plusieurs titres ecclésiastiques décernés" paru dans notre édition d'hier en page 3, est une malheureuse coquille qui se glisse trop souvent dans la hâte des dernières minutes de la composition d'un journal. Tout le monde sait que notre Université est une institution pontificale depuis sa fondation. Il aurait fallu lire "L'Université Pontificale, la première honore" car ce sont ses dirigeants qui ont reçu les premiers titres ecclésiastiques décernés par Son Eminence le cardinal Léger, Archevêque de Montréal, à l'occasion de sa première messe célébrée hier en la cathédrale à l'intention du clergé.

LOUEZ

Un ROYAL 1952 neuf
\$5.00 par mois



Les frais de location servent de versement initial en cas d'achat. Solde à termes faciles.



466, Mt-Royal E., PL. 8594

LE PRINTEMPS EN EUROPE

Voyage de 51 jours dont 41 en Europe
ANGLETERRE — HOLLANDE — BELGIQUE —
FRANCE — ITALIE — SUISSE

Départ de Montréal le 18 AVRIL à bord de l'ATLANTIC.
Retour le 10 JUIN par l'ATLANTIC.

\$1395. Tous frais compris. Passages océaniques en première classe.

VOYAGES HONE

1460, AVE UNION, MONTREAL 2 HA. 9108

La police provinciale détient quatre grévistes de la Cie Canadian Copper

L'inspecteur Labbé déclare qu'on les interroge en marge d'un incident survenu il y a quelques semaines — L'avocat de l'union affirme qu'on a appréhendé ces grévistes sans mandat et qu'on ne lui permet pas de les voir

La police provinciale détient actuellement dans ses bureaux de Montréal 4 grévistes de la Canadian Copper Refiners. Un cinquième gréviste qui fut détenu de la même façon il y a quelques jours a été libéré hier.

Le procureur de l'union, Me Marcel Jodoin, nous a déclaré que ces gens avaient été appréhendés sans mandat et qu'il lui était impossible d'entrer en contact avec eux.

L'inspecteur Norbert Labbé, de la police provinciale, a confirmé le fait que quelques grévistes étaient détenus. Il a expliqué que la police provinciale faisait enquête au sujet d'un incident survenu il y a quelques semaines. Un poteau soutenant des fils électriques s'était mystérieusement brisé et la compagnie avait accusé les grévistes de l'avoir dynamité.

Protestation

M. R.-J. (Doc) Lamoureux, président de la Fédération des unions industrielles du Québec (C.C.T.), a envoyé au procureur général de la province, M. Maurice Duplessis, le télégramme suivant:

"La police provinciale se permet d'arrêter des syndiqués en 'grève à la Canadian Copper', sans produire de mandat. Nous demandons que vous donniez l'ordre de libérer immédiatement les gens qu'on garde ainsi au secret et que vous donniez l'ordre à tous les agents de 'la force policière d'obéir à la loi'."

Me Marcel Jodoin a ajouté pour sa part qu'on détient les grévistes sous de faux noms, "pour empêcher qu'on puisse les retracer; c'est une manoeuvre ridicule et illégale". Me Jodoin s'est aussi plaint de ce que la police épie les conversations téléphoniques.

Il a déclaré que la police de Montréal-Est n'a pas eu à se plaindre des grévistes et que l'attitude actuelle de la police provinciale est injustifiée. Il a annoncé qu'on aurait recours à la procédure d'"habeas corpus" pour faire libé-

VOUS QUI DESIREZ DEVENIR PROPRIETAIRE D'UN APPAREIL DE TELEVISION

VOICI un téléviseur "idéal"

RCA Victor

Le "SHELBY" 20 pouces

20 lampes • Moniteur magique • Antenne à même
Prise pour phono • Noyer • Acajou • Chêne céruisé

\$419.50

Ed. ARCHAMBAULT, Inc. vous offre:
Une bonne démonstration—Une installation parfaite.
Un service d'entretien consciencieux—Une garantie assurée.

VOICI en PRIMEUR!

le nouveau RADIO-HORLOGE

RCA Victor

★ Vous réveillez le matin... au son de la musique.
Cadran automatique.

★ Moins de 6 pouces de hauteur. Superbe boîtier en
plastique. Fameuse horloge "Téléchron"

\$67.95

Ed. Archambault
INC
500 EST, RUE SAINTE-CATHERINE — MA. 6201
LE MAGASIN DE MUSIQUE LE PLUS COMPLET AU CANADA

Le Devoir est imprimé aux nos 430-434, rue Notre-Dame à Montréal par l'imprimerie populaire, compagnie à responsabilité limitée qui en est l'éditeur-proprétaire. Directeur-gérant: Gérard Filion.

Abonnement par la poste: ÉDITION QUOTIDIENNE (un an): Canada (sauf Montréal et la banlieue), \$12.00; Montréal et banlieue, \$14.00; États-Unis et Commonwealth, \$14.00; Édition du Samedi (un an): Canada, \$4.00; États-Unis et Commonwealth, \$5.00. Les abonnements sont payables d'avance par mandat-poste ou par chèque encaissable au pair à Montréal.

Autorisé comme matière postale de deuxième classe par le ministère des Postes, Ottawa.

Téléphone: BELAIR 3361*

SAMEDI, 31 JANVIER 1953

Le McCarthéisme soviétique

Les têtes continuent de tomber dru derrière le rideau de fer. On se rappelle le procès spectaculaire et l'exécution hâtive de Clementis, Slansky et autres conjurés tchécoslovaques. Leur crime? Celui d'avoir comploté avec les puissances occidentales pour le renversement du gouvernement Gottwald. Quoi de fondé dans cette accusation? On ne le saura peut-être jamais. Il n'est pas impossible que Clementis, ancien ministre des Affaires étrangères, ait voulu jouer au Tito. Ce serait donc une répression du titisme plutôt que l'expiation d'une trahison, que le tribunal de Prague aurait décrétée.

La semaine dernière, les dépêches de Moscou nous apprennent que cinq médecins subissent prochainement leurs procès pour avoir abrégié les jours d'un collaborateur intime de Staline, décédé il y a deux ans.

Il y a quelques jours, on apprenait la condamnation à mort de deux prêtres polonais. Leur crime? Avoir fourni des renseignements aux espions capitalistes.

L'unique évêque catholique de Bulgarie a été condamné à mort il y a quelques semaines. Lui aussi aurait conspiré contre la sûreté de l'État.

Gerrard Eisler, fugitif de la justice américaine, jusqu'à récemment directeur de l'information en Allemagne orientale, paraît être tombé en disgrâce. Or, l'expérience démontre que l'accusation pour trahison suit presque toujours, en pays communiste, la disgrâce politique. Il ne sera donc pas surprenant que dans quelques mois ou quelques années, Eisler, le communiste numéro un des États-Unis il y a quatre ou cinq ans, monte à son tour sur l'échafaud.

Il faut avoir traversé le rideau de fer pour connaître le climat de suspicion qui règne dans les dictatures communistes. L'étranger qui se promène dans la rue, les deux mains dans les poches, et qui se contente de visiter les monuments historiques, les musées, les théâtres et les cinémas, peut fort bien ne s'en rendre pas compte. Mais s'il est le moins curieux, s'il cherche à pénétrer dans la vie économique et sociale du pays, il sentira rapidement que tous les gestes de tous les fonctionnaires sont mesurés, calculés, épiés.

J'ai gardé un souvenir très vivace de la visite que je faisais en septembre dernier au journal tchèque *Prace* et à l'agence d'information C.T.K. J'étais accompagné d'une fonctionnaire du ministère de l'information. Notre visite était annoncée. Et cependant il fallut dix bonnes minutes pour pénétrer dans le saint des saints.

L'entrée était gardée par un cerbère en uniforme, revolver sur la hanche. Il ne fallut pas moins d'une dizaine de coups de fil avant d'être autorisés à pénétrer dans la salle de rédaction. Ni au journal *Prace*, ni à l'agence d'information C.T.K., ni au bureau des assurances sociales, nulle part, je n'ai eu un tête-à-tête avec un fonctionnaire. Toujours, ils étaient deux et toujours ils se regardaient et se consultaient avant de répondre à chacune de mes questions.

L'entrée était gardée par un cerbère en uniforme, revolver sur la hanche. Il ne fallut pas moins d'une dizaine de coups de fil avant d'être autorisés à pénétrer dans la salle de rédaction. Ni au journal *Prace*, ni à l'agence d'information C.T.K., ni au bureau des assurances sociales, nulle part, je n'ai eu un tête-à-tête avec un fonctionnaire. Toujours, ils étaient deux et toujours ils se regardaient et se consultaient avant de répondre à chacune de mes questions.

L'entrée était gardée par un cerbère en uniforme, revolver sur la hanche. Il ne fallut pas moins d'une dizaine de coups de fil avant d'être autorisés à pénétrer dans la salle de rédaction. Ni au journal *Prace*, ni à l'agence d'information C.T.K., ni au bureau des assurances sociales, nulle part, je n'ai eu un tête-à-tête avec un fonctionnaire. Toujours, ils étaient deux et toujours ils se regardaient et se consultaient avant de répondre à chacune de mes questions.

L'entrée était gardée par un cerbère en uniforme, revolver sur la hanche. Il ne fallut pas moins d'une dizaine de coups de fil avant d'être autorisés à pénétrer dans la salle de rédaction. Ni au journal *Prace*, ni à l'agence d'information C.T.K., ni au bureau des assurances sociales, nulle part, je n'ai eu un tête-à-tête avec un fonctionnaire. Toujours, ils étaient deux et toujours ils se regardaient et se consultaient avant de répondre à chacune de mes questions.

L'entrée était gardée par un cerbère en uniforme, revolver sur la hanche. Il ne fallut pas moins d'une dizaine de coups de fil avant d'être autorisés à pénétrer dans la salle de rédaction. Ni au journal *Prace*, ni à l'agence d'information C.T.K., ni au bureau des assurances sociales, nulle part, je n'ai eu un tête-à-tête avec un fonctionnaire. Toujours, ils étaient deux et toujours ils se regardaient et se consultaient avant de répondre à chacune de mes questions.

L'entrée était gardée par un cerbère en uniforme, revolver sur la hanche. Il ne fallut pas moins d'une dizaine de coups de fil avant d'être autorisés à pénétrer dans la salle de rédaction. Ni au journal *Prace*, ni à l'agence d'information C.T.K., ni au bureau des assurances sociales, nulle part, je n'ai eu un tête-à-tête avec un fonctionnaire. Toujours, ils étaient deux et toujours ils se regardaient et se consultaient avant de répondre à chacune de mes questions.

L'entrée était gardée par un cerbère en uniforme, revolver sur la hanche. Il ne fallut pas moins d'une dizaine de coups de fil avant d'être autorisés à pénétrer dans la salle de rédaction. Ni au journal *Prace*, ni à l'agence d'information C.T.K., ni au bureau des assurances sociales, nulle part, je n'ai eu un tête-à-tête avec un fonctionnaire. Toujours, ils étaient deux et toujours ils se regardaient et se consultaient avant de répondre à chacune de mes questions.

L'entrée était gardée par un cerbère en uniforme, revolver sur la hanche. Il ne fallut pas moins d'une dizaine de coups de fil avant d'être autorisés à pénétrer dans la salle de rédaction. Ni au journal *Prace*, ni à l'agence d'information C.T.K., ni au bureau des assurances sociales, nulle part, je n'ai eu un tête-à-tête avec un fonctionnaire. Toujours, ils étaient deux et toujours ils se regardaient et se consultaient avant de répondre à chacune de mes questions.

L'entrée était gardée par un cerbère en uniforme, revolver sur la hanche. Il ne fallut pas moins d'une dizaine de coups de fil avant d'être autorisés à pénétrer dans la salle de rédaction. Ni au journal *Prace*, ni à l'agence d'information C.T.K., ni au bureau des assurances sociales, nulle part, je n'ai eu un tête-à-tête avec un fonctionnaire. Toujours, ils étaient deux et toujours ils se regardaient et se consultaient avant de répondre à chacune de mes questions.

L'entrée était gardée par un cerbère en uniforme, revolver sur la hanche. Il ne fallut pas moins d'une dizaine de coups de fil avant d'être autorisés à pénétrer dans la salle de rédaction. Ni au journal *Prace*, ni à l'agence d'information C.T.K., ni au bureau des assurances sociales, nulle part, je n'ai eu un tête-à-tête avec un fonctionnaire. Toujours, ils étaient deux et toujours ils se regardaient et se consultaient avant de répondre à chacune de mes questions.

L'entrée était gardée par un cerbère en uniforme, revolver sur la hanche. Il ne fallut pas moins d'une dizaine de coups de fil avant d'être autorisés à pénétrer dans la salle de rédaction. Ni au journal *Prace*, ni à l'agence d'information C.T.K., ni au bureau des assurances sociales, nulle part, je n'ai eu un tête-à-tête avec un fonctionnaire. Toujours, ils étaient deux et toujours ils se regardaient et se consultaient avant de répondre à chacune de mes questions.

Toronto remplacera-t-il Montréal? comme métropole "aérienne" du Canada

Ce ne fut d'abord que rumeur légère, mais comme dans le Barbillon de Séville elle s'enfla, s'enfla jusqu'à en crever. Le ballon éclata il y a quelques jours lorsqu'un journal local dévoila en première page un secret qu'on semblait vouloir bien garder.

On songe à déménager à Toronto les têtes de lignes transatlantiques des avions qui s'envolent actuellement de Montréal vers l'Europe.

C'est qu'il y a de mieux, ou de pire, qu'on ne veuille éliminer Montréal complètement et forcer les Montréalais à se rendre à Toronto pour y prendre l'avion, sur le fait que les lignes transatlantiques qui partiraient de Toronto devraient au moins faire escale à Montréal pour y prendre les voyageurs venus de l'est et du nord-est du Canada et des États-Unis. En permettant aux autres lignes d'aller chercher leurs voyageurs à Toronto, on se prive donc d'un trafic intéressant entre Montréal et Toronto.

Nous ne croyons pas qu'Air-Canada, qui sans cesse s'emploie à augmenter ses revenus pour maintenir son budget en équilibre, veuille se priver de cette source en permettant à des lignes étrangères de faire concurrence à ses lignes domestiques.

Le Canada n'a pas raison de faire autrement.

(Commerce-Montréal).

A quoi cela tient-il? — N'est-il pas vrai qu'à s'approcher d'un centre, on s'éloigne d'un autre? — N'est-il pas vrai que le grand nombre de voyageurs qui prennent l'avion à Toronto, le font principalement pour éviter de contourner les grands lacs en train ou en voiture lorsqu'ils se rendent d'une ville à une autre? — N'est-il pas vrai que changer un point de départ n'élimine pas nécessairement les correspondances et que ce qui devient un avantage pour les uns devient un désavantage pour les autres? — N'est-il pas vrai, enfin, que le déménagement possible, entendez bien, possible, des organismes internationaux n'avantage pas pour cela Toronto? Il est fort douteux que ces organismes s'en aillent là, ce serait même absurde d'y penser.

Montréal, bien avant que l'IATA et que l'OACI y soient, était un centre aérien important et il est peu probable que ce soient ces organismes qui lui fournissent le plus de passagers aériens.

Motifs plus généraux. Mais tout cela ne serait que des arguments "ad hominem". Il faut s'opposer à ce déménagement pour des motifs beaucoup plus sérieux.

Il est contre l'intérêt de tout le Canada, contre l'intérêt d'Air-Canada et contre l'intérêt des autres lignes aériennes du Canada de permettre aux lignes aériennes transatlantiques étrangères d'étendre leurs services jusqu'à Toronto. Ce faisant, on créerait une concurrence injuste aux lignes aériennes canadiennes et particulièrement à Air-Canada.

En effet, c'est Air-Canada qui actuellement opère le service entre Toronto et Montréal et qui y amène tous les passagers à destination d'outre-mer. Or, comme il n'y a aucun doute possible, à moins

Le dernier sujet que devrait aborder ce soir l'homme de lettres que vous glorifiez, c'est lui-même. Il me semble, et c'est son œuvre. Mais comment détournerai-je ma pensée de cette œuvre et de cet homme, de ces pauvres histoires et de ce simple écrivain français qui, par la grâce de l'Académie suédoise, se trouve tout à coup chargé et presque accablé d'un tel excès d'honneur? Non, je ne crois pas que ce soit la vanité qui me pousse à considérer ce qui, depuis mon obscure enfance, m'a conduit par un long cheminement jusqu'à cette place que j'occupe, ce soir, au milieu de vous.

Ce coin de province française... Ce petit monde d'autrefois qui revit dans mes livres, ce coin de province française très peu connu des Français eux-mêmes et où s'élevaient mes vacances d'écolier, je l'imagine pas, quand j'ai commencé à la décrire, que cela pût retenir l'attention de lecteurs étrangers. Nous nous croyons toujours très singuliers; nous oublions que les livres qui nous ont enchantés nous-mêmes, ceux de George Eliot ou de Dickens, de Tolstoï ou de Dostoïevski, ou de Selma Lagerlöf, décrivent des pays très différents du nôtre des pays d'une autre race et d'une autre religion; et pourtant nous nous sommes aimés parce que nous nous sommes reconnus. L'humanité tout entière tient dans ce paysan de chez nous, et tous les paysans du monde dans l'horizon familial à nos yeux d'enfant. Le don du romancier se ramène précisément au pouvoir de rendre évidente l'universalité de ce monde étroit où nous sommes nés, où nous avons appris à aimer et à souffrir.

Si sombre? Que le mien ait paru si sombre à tant de mes lecteurs en France et hors de France, oserai-je le dire que je m'en suis toujours étonné? Les mortels, parce qu'ils sont mortels, redoutent jusqu'au nom de la mort; et ceux qui n'ont jamais aimé ni été aimés, ou qui ont été abandonnés et trahis, ou qui ont poursuivi en vain un être inaccessible, sans même donner un regard à la créature qui les poursuivait eux-mêmes et qu'ils n'aimaient pas, ceux-là aussi s'étonnent et se scandalisent de ce qu'une œuvre romanesque décrit la solitude des êtres au sein de l'amour même. "Dites-nous des choses qui nous plaisent, disaient les Juifs au prophète Isaïe. Trompez-nous par des erreurs agréables..."

Oui, le lecteur exige que nous le trompions par des erreurs agréables. Et, pourtant, les œuvres qui sont demeurées vivantes dans la mémoire des hommes sont celles qui ont assumé le drame humain tout entier et qui ne se sont pas dérobées devant l'évidence de la solitude sans remède au sein de laquelle chacun de nous a dû affronter son destin jusqu'à la mort, cette solitude dernière, puisque enfin nous mourrons seuls.

Ils présentent qu'ils ont une âme. Tel est le monde décrit par un romancier qui n'a pas d'espérance. Tel est le sombre monde où nous entraînerait votre grand Strindberg; tel serait être le mien si, à peine éveillé à la vie consciente, je n'avais été possédé par une immense espérance. Elle perce d'un trait de feu les ténèbres que j'ai décrites. Ma couleur est noire et on me juge sur ce noir, non sur la lumière qui la pénètre et qui sourdement y brûle. Chaque fois qu'en France une femme tente d'empoisonner son mari ou d'étrangler son amant, on me dit: "Voilà un sujet pour vous." Je passe pour tenir une sorte de musée des horreurs. Je suis...

Le succès du Père Arès. Le premier cours du Père Richard Arès, S.J., a remporté un vif succès lundi soir dernier, à l'Université de Montréal. Il s'agit, on s'en souvient, du cours de civilisation canadienne-française inauguré par le chanoine Lionel Groulx, et que continuera dans trois semaines, M. Guy Frégault.

Lundi, la salle H-404 était archicomble. Plusieurs auditeurs durent rester debout. Il y avait surtout des jeunes.

Le Père Arès étudie l'âme même de civilisation: c'est un sujet fort abstrait, mais qu'il sait traiter avec une extraordinaire clarté. Il le rend ainsi accessible à des jeunes dont la formation n'est pas terminée, où à des adultes qui n'ont pas de préparation spéciale.

Rappelons que le prochain cours aura lieu lundi, à 7 h. 30, à H-404, s'il le faut pour loger tout le monde, dans le grand auditorium.

Le succès du Père Arès. Le premier cours du Père Richard Arès, S.J., a remporté un vif succès lundi soir dernier, à l'Université de Montréal. Il s'agit, on s'en souvient, du cours de civilisation canadienne-française inauguré par le chanoine Lionel Groulx, et que continuera dans trois semaines, M. Guy Frégault.

Lundi, la salle H-404 était archicomble. Plusieurs auditeurs durent rester debout. Il y avait surtout des jeunes.

Le Père Arès étudie l'âme même de civilisation: c'est un sujet fort abstrait, mais qu'il sait traiter avec une extraordinaire clarté. Il le rend ainsi accessible à des jeunes dont la formation n'est pas terminée, où à des adultes qui n'ont pas de préparation spéciale.

Rappelons que le prochain cours aura lieu lundi, à 7 h. 30, à H-404, s'il le faut pour loger tout le monde, dans le grand auditorium.

Le succès du Père Arès. Le premier cours du Père Richard Arès, S.J., a remporté un vif succès lundi soir dernier, à l'Université de Montréal. Il s'agit, on s'en souvient, du cours de civilisation canadienne-française inauguré par le chanoine Lionel Groulx, et que continuera dans trois semaines, M. Guy Frégault.

Lundi, la salle H-404 était archicomble. Plusieurs auditeurs durent rester debout. Il y avait surtout des jeunes.

Le Père Arès étudie l'âme même de civilisation: c'est un sujet fort abstrait, mais qu'il sait traiter avec une extraordinaire clarté. Il le rend ainsi accessible à des jeunes dont la formation n'est pas terminée, où à des adultes qui n'ont pas de préparation spéciale.

Rappelons que le prochain cours aura lieu lundi, à 7 h. 30, à H-404, s'il le faut pour loger tout le monde, dans le grand auditorium.

Le succès du Père Arès. Le premier cours du Père Richard Arès, S.J., a remporté un vif succès lundi soir dernier, à l'Université de Montréal. Il s'agit, on s'en souvient, du cours de civilisation canadienne-française inauguré par le chanoine Lionel Groulx, et que continuera dans trois semaines, M. Guy Frégault.

Lundi, la salle H-404 était archicomble. Plusieurs auditeurs durent rester debout. Il y avait surtout des jeunes.

HARO SUR LE BEAUDET!



"Sa peccadille fut jugée en cas pendable".

LE PRIX NOBEL

François Mauriac parle de François Mauriac

A Stockholm, au cours d'un banquet donné à l'hôtel de ville

M. François Mauriac recevait, le mois dernier, le prix Nobel à Stockholm. Après la cérémonie de la remise des diplômes, eut lieu un banquet officiel à l'hôtel de ville.

Invité à prendre la parole, M. Mauriac a parlé de son œuvre et de ce qui l'a inspiré. On lira plus bas le texte intégral de son discours.

Le dernier sujet que devrait aborder ce soir l'homme de lettres que vous glorifiez, c'est lui-même. Il me semble, et c'est son œuvre. Mais comment détournerai-je ma pensée de cette œuvre et de cet homme, de ces pauvres histoires et de ce simple écrivain français qui, par la grâce de l'Académie suédoise, se trouve tout à coup chargé et presque accablé d'un tel excès d'honneur? Non, je ne crois pas que ce soit la vanité qui me pousse à considérer ce qui, depuis mon obscure enfance, m'a conduit par un long cheminement jusqu'à cette place que j'occupe, ce soir, au milieu de vous.

Ce coin de province française... Ce petit monde d'autrefois qui revit dans mes livres, ce coin de province française très peu connu des Français eux-mêmes et où s'élevaient mes vacances d'écolier, je l'imagine pas, quand j'ai commencé à la décrire, que cela pût retenir l'attention de lecteurs étrangers. Nous nous croyons toujours très singuliers; nous oublions que les livres qui nous ont enchantés nous-mêmes, ceux de George Eliot ou de Dickens, de Tolstoï ou de Dostoïevski, ou de Selma Lagerlöf, décrivent des pays très différents du nôtre des pays d'une autre race et d'une autre religion; et pourtant nous nous sommes aimés parce que nous nous sommes reconnus. L'humanité tout entière tient dans ce paysan de chez nous, et tous les paysans du monde dans l'horizon familial à nos yeux d'enfant. Le don du romancier se ramène précisément au pouvoir de rendre évidente l'universalité de ce monde étroit où nous sommes nés, où nous avons appris à aimer et à souffrir.

Si sombre? Que le mien ait paru si sombre à tant de mes lecteurs en France et hors de France, oserai-je le dire que je m'en suis toujours étonné? Les mortels, parce qu'ils sont mortels, redoutent jusqu'au nom de la mort; et ceux qui n'ont jamais aimé ni été aimés, ou qui ont été abandonnés et trahis, ou qui ont poursuivi en vain un être inaccessible, sans même donner un regard à la créature qui les poursuivait eux-mêmes et qu'ils n'aimaient pas, ceux-là aussi s'étonnent et se scandalisent de ce qu'une œuvre romanesque décrit la solitude des êtres au sein de l'amour même. "Dites-nous des choses qui nous plaisent, disaient les Juifs au prophète Isaïe. Trompez-nous par des erreurs agréables..."

Oui, le lecteur exige que nous le trompions par des erreurs agréables. Et, pourtant, les œuvres qui sont demeurées vivantes dans la mémoire des hommes sont celles qui ont assumé le drame humain tout entier et qui ne se sont pas dérobées devant l'évidence de la solitude sans remède au sein de laquelle chacun de nous a dû affronter son destin jusqu'à la mort, cette solitude dernière, puisque enfin nous mourrons seuls.

Ils présentent qu'ils ont une âme. Tel est le monde décrit par un romancier qui n'a pas d'espérance. Tel est le sombre monde où nous entraînerait votre grand Strindberg; tel serait être le mien si, à peine éveillé à la vie consciente, je n'avais été possédé par une immense espérance. Elle perce d'un trait de feu les ténèbres que j'ai décrites. Ma couleur est noire et on me juge sur ce noir, non sur la lumière qui la pénètre et qui sourdement y brûle. Chaque fois qu'en France une femme tente d'empoisonner son mari ou d'étrangler son amant, on me dit: "Voilà un sujet pour vous." Je passe pour tenir une sorte de musée des horreurs. Je suis...

Le succès du Père Arès. Le premier cours du Père Richard Arès, S.J., a remporté un vif succès lundi soir dernier, à l'Université de Montréal. Il s'agit, on s'en souvient, du cours de civilisation canadienne-française inauguré par le chanoine Lionel Groulx, et que continuera dans trois semaines, M. Guy Frégault.

Lundi, la salle H-404 était archicomble. Plusieurs auditeurs durent rester debout. Il y avait surtout des jeunes.

Le Père Arès étudie l'âme même de civilisation: c'est un sujet fort abstrait, mais qu'il sait traiter avec une extraordinaire clarté. Il le rend ainsi accessible à des jeunes dont la formation n'est pas terminée, où à des adultes qui n'ont pas de préparation spéciale.

Rappelons que le prochain cours aura lieu lundi, à 7 h. 30, à H-404, s'il le faut pour loger tout le monde, dans le grand auditorium.

Le succès du Père Arès. Le premier cours du Père Richard Arès, S.J., a remporté un vif succès lundi soir dernier, à l'Université de Montréal. Il s'agit, on s'en souvient, du cours de civilisation canadienne-française inauguré par le chanoine Lionel Groulx, et que continuera dans trois semaines, M. Guy Frégault.

Lundi, la salle H-404 était archicomble. Plusieurs auditeurs durent rester debout. Il y avait surtout des jeunes.

Le Père Arès étudie l'âme même de civilisation: c'est un sujet fort abstrait, mais qu'il sait traiter avec une extraordinaire clarté. Il le rend ainsi accessible à des jeunes dont la formation n'est pas terminée, où à des adultes qui n'ont pas de préparation spéciale.

Rappelons que le prochain cours aura lieu lundi, à 7 h. 30, à H-404, s'il le faut pour loger tout le monde, dans le grand auditorium.

Le succès du Père Arès. Le premier cours du Père Richard Arès, S.J., a remporté un vif succès lundi soir dernier, à l'Université de Montréal. Il s'agit, on s'en souvient, du cours de civilisation canadienne-française inauguré par le chanoine Lionel Groulx, et que continuera dans trois semaines, M. Guy Frégault.

Lundi, la salle H-404 était archicomble. Plusieurs auditeurs durent rester debout. Il y avait surtout des jeunes.

Le Père Arès étudie l'âme même de civilisation: c'est un sujet fort abstrait, mais qu'il sait traiter avec une extraordinaire clarté. Il le rend ainsi accessible à des jeunes dont la formation n'est pas terminée, où à des adultes qui n'ont pas de préparation spéciale.

Rappelons que le prochain cours aura lieu lundi, à 7 h. 30, à H-404, s'il le faut pour loger tout le monde, dans le grand auditorium.

Le succès du Père Arès. Le premier cours du Père Richard Arès, S.J., a remporté un vif succès lundi soir dernier, à l'Université de Montréal. Il s'agit, on s'en souvient, du cours de civilisation canadienne-française inauguré par le chanoine Lionel Groulx, et que continuera dans trois semaines, M. Guy Frégault.

Lundi, la salle H-404 était archicomble. Plusieurs auditeurs durent rester debout. Il y avait surtout des jeunes.

Le Père Arès étudie l'âme même de civilisation: c'est un sujet fort abstrait, mais qu'il sait traiter avec une extraordinaire clarté. Il le rend ainsi accessible à des jeunes dont la formation n'est pas terminée, où à des adultes qui n'ont pas de préparation spéciale.

BLOCS-NOTES

"Ce qu'ils disent quand vous n'êtes pas là"

Depuis quelques semaines l'Ecole des Parents présente à Radio-Canada un forum très vivant qui remplace les anciens sketches de radio-parent.

L'émission s'intitule: "Ce qu'ils disent quand vous n'êtes pas là". "Ils", ce sont les adolescents. "Vous", ce sont les parents.

Voici comment le programme fonctionnera. Deux garçons et deux filles de quinze à vingt ans discuteront d'un problème qui les touche de près: mardi dernier, le cinéma; mardi prochain, l'argent de poche. Gérard Pelletier pose devant eux la question, puis il dirige le débat. Après quinze minutes, une cloche sonne, et des parents obtiennent la parole. Ils disent, en bref, ce qu'il faut penser des propos tenus par les jeunes. Enfin un court dialogue s'engage entre les deux parties. — On ne connaît pas le nom des participants: ce sont quatre "jeunes" et deux "parents", de sorte que chacun se sent libre de vider son sac.

Et voilà l'intérêt du programme. Nous savons bien que, sauf en des foyers privilégiés, les grands enfants expriment rarement toute leur pensée: soit timidité, soit conviction qu'on ne les écoute pas. Enfin un court dialogue s'engage entre les deux parties. — On ne connaît pas le nom des participants: ce sont quatre "jeunes" et deux "parents", de sorte que chacun se sent libre de vider son sac.

Et voilà l'intérêt du programme. Nous savons bien que, sauf en des foyers privilégiés, les grands enfants expriment rarement toute leur pensée: soit timidité, soit conviction qu'on ne les écoute pas. Enfin un court dialogue s'engage entre les deux parties. — On ne connaît pas le nom des participants: ce sont quatre "jeunes" et deux "parents", de sorte que chacun se sent libre de vider son sac.

Et voilà l'intérêt du programme. Nous savons bien que, sauf en des foyers privilégiés, les grands enfants expriment rarement toute leur pensée: soit timidité, soit conviction qu'on ne les écoute pas. Enfin un court dialogue s'engage entre les deux parties. — On ne connaît pas le nom des participants: ce sont quatre "jeunes" et deux "parents", de sorte que chacun se sent libre de vider son sac.

Et voilà l'intérêt du programme. Nous savons bien que, sauf en des foyers privilégiés, les grands enfants expriment rarement toute leur pensée: soit timidité, soit conviction qu'on ne les écoute pas. Enfin un court dialogue s'engage entre les deux parties. — On ne connaît pas le nom des participants: ce sont quatre "jeunes" et deux "parents", de sorte que chacun se sent libre de vider son sac.

Et voilà l'intérêt du programme. Nous savons bien que, sauf en des foyers privilégiés, les grands enfants expriment rarement toute leur pensée: soit timidité, soit conviction qu'on ne les écoute pas. Enfin un court dialogue s'engage entre les deux parties. — On ne connaît pas le nom des participants: ce sont quatre "jeunes" et deux "parents", de sorte que chacun se sent libre de vider son sac.

Et voilà l'intérêt du programme. Nous savons bien que, sauf en des foyers privilégiés, les grands enfants expriment rarement toute leur pensée: soit timidité, soit conviction qu'on ne les écoute pas. Enfin un court dialogue s'engage entre les deux parties. — On ne connaît pas le nom des participants: ce sont quatre "jeunes" et deux "parents", de sorte que chacun se sent libre de vider son sac.

Et voilà l'intérêt du programme. Nous savons bien que, sauf en des foyers privilégiés, les grands enfants expriment rarement toute leur pensée: soit timidité, soit conviction qu'on ne les écoute pas. Enfin un court dialogue s'engage entre les deux parties. — On ne connaît pas le nom des participants: ce sont quatre "jeunes" et deux "parents", de sorte que chacun se sent libre de vider son sac.

Et voilà l'intérêt du programme. Nous savons bien que, sauf en des foyers privilégiés, les grands enfants expriment rarement toute leur pensée: soit timidité, soit conviction qu'on ne les écoute pas. Enfin un court dialogue s'engage entre les deux parties. — On ne connaît pas le nom des participants: ce sont quatre "jeunes" et deux "parents", de sorte que chacun se sent libre de vider son sac.

Et voilà l'intérêt du programme. Nous savons bien que, sauf en des foyers privilégiés, les grands enfants expriment rarement toute leur pensée: soit timidité, soit conviction qu'on ne les écoute pas. Enfin un court dialogue s'engage entre les deux parties. — On ne connaît pas le nom des participants: ce sont quatre "jeunes" et deux "parents", de sorte que chacun se sent libre de vider son sac.

L'ACTUALITÉ

Au président Truman

Mister president, N'ayant jamais pensé être plus et mieux qu'un Français moyen, je crois exprimer les sentiments de beaucoup de mes compatriotes en vous disant que votre départ nous inspire une certaine mélancolie. Parmi ceux-là mêmes qui votent communiste, je ne m'égoutterais point que certains pensent à vous en murmurant: "Ce vieux Truman, tout de même!"

Nous avons mis longtemps à vous connaître. Vous succédez à Roosevelt un peu comme l'astre des nuits succède au flambeau du jour — à mânes de l'abbé Delille!... Vous n'aviez, il faut vous rendre cette justice, aucune auréole de génie. Vous paraissiez très "average american", avec vos chemises de couleur, votre gaieté un peu factice, votre simplicité un peu simplette et votre préchiphécha politico-religieux.

Aussi, nous autres Français, nés malins et amis du brillant, nous vous avons pris volontiers pour un "silly old fool".

Je confesse avoir partagé ce jugement et même avoir colporté sur votre compte une histoire assez amusante.

La voici. Aux frontières de Berlin, deux soldats, l'un américain, l'autre soviétique, discutent, en montant la garde, sur la liberté de leur patrie respective.

"Chez nous, dit le Sammy, la liberté est pratiquement illimitée. Ainsi moi, un simple citoyen, je peux aller à la Maison-Blanche, entrer sans frapper chez M. Truman et lui dire: "Monsieur Truman, vous êtes un imbécile!" Eh bien!... il ne m'arrivera rien, tu entends, rien..."

Ivanoff réfléchit un moment et répond: "Mais chez nous, c'est la même chose. Moi, par exemple, je puis aller au Kremlin, voir le camarade Staline et lui déclarer: "Camarade M. Truman est un imbécile". Non seulement il ne m'arrivera rien, mais le camarade Staline me félicitera!"

Eh bien! Mister President, nous avons tort. Si vous n'étiez ni un grand théoricien, ni un orateur fulgurant, ni même un génie de l'action, vous ne manquiez, comme l'événement nous l'enseigne, ni de bons sens, ni d'humanité. Bien des chefs d'Etat, même chamarrés, couverts de galons et de médailles (sans allusion particulière à votre successeur), ne pour- raient en montrer autant.

Votre bon sens, vous vous en êtes servi quand, plusieurs fois vous avez su, tout en contenant l'expansion communiste, éviter les incidents qui auraient pu dégénérer en guerre mondiale. Il vous a fallu, en ces occasions, résister aux passions collectives, aux mouvements démagogiques et aux pressions des intérêts, de sorte que votre bon sens se bariolait de courage.

Votre humanité, vous nous en avez exhibé les petites faiblesses lorsque, par exemple, vous avez menacé de mettre K.-o. le critique musical qui ne trou-

vait pas à son goût le chant de votre fille.

A d'autres moments, vous vous êtes révélé vraiment humain, un vrai homme avec un cœur pour souffrir et compatir. Dernièrement, vous recommandiez aux Américains de prier pour leurs ennemis politiques, recommandation qui n'est point si commune parmi les chefs d'Etat, même lorsqu'ils se disent chrétiens, voire très chrétiens.

Dans les pages qui constituent votre testament politique, vous avez parlé au camarade Staline en langage simple, droit et direct qui franchit les espaces et traverse les rideaux de fer et de bambou. En même temps, vous mettiez en garde vos compatriotes contre toutes les névroses ou psychoses auxquelles ils risquent de succomber, complexe de la puissance atomique, complexe de la panique, complexe obsidional. Ces rappels au bon sens faisaient preuve d'opportunité et de courage.

Aussi, Mr. President, est-ce comme je le disais en Français moyen, avec une certaine mélancolie que je vous adresse la formule consacrée: "Good bye! Good luck!" Et, de loin, je hausse mon verre de beaужола à la hauteur de votre highball où le soda se mêle au whisky. Car, pour ce qui est du coca-cola, vous et moi, nous sommes plutôt fixés...

Frère GENIEVRE. (T.C.).

L'opposition obtient un amendement au bill 34

L'électeur qui aura involontairement perdu son certificat pourra voter

Québec, 31 (D.N.C.). — L'opposition a obtenu, hier après-midi, un amendement important au bill 34, au cours d'une séance en comité. Le bill en question disait que toute personne, dans les cités et villes, qui a perdu le certificat qui lui donne l'énumérateur ne peut pas voter.

Le gouvernement s'est rendu aux raisons invoquées par l'opposition et fait amender son bill pour dire que cet électeur pourra voter s'il a perdu, maculé ou déchiré involontairement son certificat. Dans le cas de perte, il devra, comme dans la loi actuelle, être identifié par deux électeurs résidant dans le même arrondissement de votation et n'ayant pas encore voté.

Les listes électorales

Le nouvel article 77 prévoit que le président d'élection doit transmettre une liste électorale au candidat dès qu'il est officiellement mis en candidature. M. Marler a demandé au premier ministre s'il ne serait pas plus juste de remettre au chef de l'opposition la liste des qu'elle est terminée. Cela, dit-il, diminuerait un peu le désavantage causé par l'énumérateur unique.

M. Duplessis a dit qu'il n'avait pas en principe d'objection à cette demande, mais qu'en pratique il faudrait faire faire des milliers et des milliers de listes avant même qu'elles ne soient définitives. M. Duplessis a quand même consenti à la demande de l'opposition et l'on a suspendu l'étude de cette clause pour permettre de l'amender.

Me Jean-Paul Noël

Au début de la séance, M. Jean-Paul Noël, député de Jeanne-Mance, a attiré l'attention de la Chambre sur le délai trop court pour la révision des listes électorales dans les grandes agglomérations comme à Montréal. Il a dit qu'il est physiquement impossible de procéder à ce travail dans le délai imposé par la loi électorale. On étudierait en comité les amendements à cette loi.

M. Paul Sauvé lui a fait remarquer que c'est pour améliorer cette situation que le délai accordé aux réviseurs a été prolongé, mais M. Noël rétorque que ce n'est pas encore suffisant. M. Duplessis a ajouté que la loi accorde aussi plus de bureaux de révision.

La citoyenneté

Relativement à la qualité de citoyen qu'il faut avoir pour voter aux élections provinciales, M. Marler croit qu'on donne trop de pouvoirs aux réviseurs qui peuvent soit demander à l'électeur de prouver qu'il est citoyen canadien, soit rayer son nom de la liste si les réviseurs sont convaincus que l'homme n'est pas citoyen du pays. M. Marler croit que, dans ce dernier cas, on ne devrait pas procéder ex parte, sans donner un avis à l'électeur intéressé.

M. Duplessis a répliqué qu'on ne prend jamais assez de précautions pour empêcher que le vote des véritables citoyens canadiens soit annulé par celui des étrangers non naturalisés. Le premier ministre a ajouté qu'il n'a pas d'objection à clarifier le texte de la loi, pour rendre justice à ces gens.

Les télégraphes

M. Duplessis répète que le grand mal des élections, c'est le "télégraphe" et qu'on ne prendra jamais assez de précautions pour empêcher la fraude dans les bureaux de votation.

M. Dave Rochon: Pour empêcher la fraude, il faudrait mieux s'assurer qu'il n'y aura pas de noms fictifs sur les listes électorales.

M. Duplessis: Si le député veut parler des noms fictifs, nous allons en parler. Dans un comté où le député était organisateur et où M. Dostaler O'Leary était candidat, il y a eu 10,000 télégraphes. Les boîtes de scrutin ont été paquetées de votes fictifs en faveur de l'adversaire de M. O'Leary.

M. Rochon: Si M. O'Leary vous a dit cela, c'est pas moi qui a fait cela; c'est un autre.

Le greffier

L'article 45 du bill 34 déclare

Avis de décès

JULIANY — A Montréal, le 30 janvier 1953, à l'âge de 78 ans, est décédé Emile Juliany. Les funérailles auront lieu lundi le 2 février. Le convoi funéraire partira des salons de La Société Coopérative, 302 est, rue Ste-Catherine, à 8 h 45, pour se rendre à l'église St-Jacques, où le service sera célébré à 9 h. Et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Tél.: CR. 5700

MAGNUS

POIRIER

Entrepreneur

Pompes Funèbres

Expert

Embaumeur

6603, rue

ST-LAURENT



Georges Godin

Successeur d'Arthur Landry Engr. DIRECTEUR DE FUNERAILLES SALONS MORTUAIRES MODERNES SERVICE D'AMBULANCE

Salons: 518 RACHEL EST Bureau: 528 RACHEL EST

Falkirk 3571



R. P. MAURICE LEFEBVRE, O.M.I.



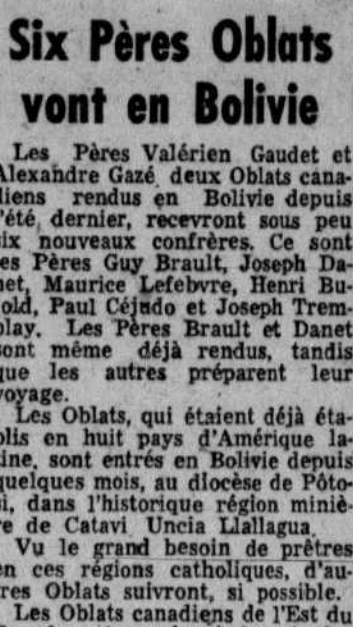
R. P. JOSEPH TREMBLAY, O.M.I.



R. P. ALEXANDRE GAZE, O.M.I.



R. P. JOSEPH DANET, O.M.I.



R. P. VALERIEN GAUDET, O.M.I.



R. P. PABLO CEJUDO, O.M.I.



R. P. GUY BRAULT, O.M.I.



R. P. HENRI BUJOLD, O.M.I.



R. P. VALERIEN GAUDET, O.M.I.

Six Pères Oblats vont en Bolivie

Les Pères Valérien Gaudet et Alexandre Gaze, deux Oblats canadiens rendus en Bolivie depuis l'été dernier, recevront sous peu six nouveaux confrères. Ce sont les Pères Guy Brault, Joseph Danet, Maurice Lefebvre, Henri Bujold, Paul Cédano et Joseph Tremblay. Les Pères Brault et Danet sont même déjà rendus, tandis que les autres préparent leur voyage.

Les Oblats, qui étaient déjà établis en huit pays d'Amérique latine, sont entrés en Bolivie depuis quelques mois, au diocèse de Potosí, dans l'importante région minière de Catavi Uncia Llallagua.

Vu le grand besoin de prêtres en ces régions catholiques, d'autres Oblats suivront, si possible.

Les Oblats canadiens de l'Est du Canada ont en plus à fournir des sujets à leurs confrères établis au Chili depuis quatre ans.

François Mauriac parle...

(suite de la page 4)

contredit l'expérience de ceux de ses lecteurs qui ne partageaient ni son espoir ni sa foi. Pour prendre un autre exemple, nous constatons que sa vision chrétienne de la vie ne déconcerte pas les admirateurs apostoliques de Graham Greene. "Chesteron a noté que lorsqu'il se passe quelque chose d'extraordinaire dans le christianisme, c'est toujours finalement que quelque chose d'extraordinaire y correspond dans la réalité. Si nous nous arrêtons sur cette pensée, nous y découvrirons peut-être la raison de l'accord mystérieux qui s'établit entre une œuvre d'inspiration catholique, comme celle de mon ami Graham Greene, et l'immense public déchristianisé qui dévore ses livres et qui chérit ses films.

Oui, un immense public déchristianisé! Selon André Malraux: "La révolution joue aujourd'hui le rôle que joua la vie éternelle." Et pourtant, si le mythe était précisément la révolution? Et si la vie éternelle était l'unique réalité?

La croix

Quelle que soit notre réponse, nous nous accorderons tous sur un point: cette humanité déchristianisée demeure une humanité crucifiée. La conformité de la Croix à la souffrance des hommes, quelle puissance au monde pourra jamais la détruire? Même votre Strindberg, qui est descendu jusqu'à l'extrême fond de l'abîme d'où le psalmiste a poussé son cri, oui, Strindberg lui-même a voulu, me dit-on, que fût gravée sur sa tombe une seule parole, la parole qui suffit à elle seule pour ébranler et pour forcer les portes de l'éternité: O Crux, Ave Spes Unica! Lui aussi, c'est à l'abri de cette espérance, c'est à l'ombre de cet amour qu'il se repose d'avoir

tant souffert. Et c'est en son nom que votre lauréat vous prie de lui pardonner ces propos trop personnels et qui rendent peut-être un son trop grave. Mais pouvait-il mieux faire, en échange des honneurs dont vous le comblez, que de vous ouvrir non seulement son cœur, mais son âme, et, puis, qu'il vous a livrés à travers ses personnalités le secret de son tourment, il vous devait bien aussi de vous introduire, ce soir, dans le secret de sa paix.

François MAURIAC, de l'Académie française.

Le Conseil municipal de Ste-Justine réclame le crédit social

Le Conseil municipal de la paroisse de Sainte-Justine-Langevin (comté de Dorchester) a adopté une résolution priant le gouvernement de la province de Québec de voter un dividende national à chaque personne, selon la méthode du Crédit social.

Voici le texte de la résolution: Attendu qu'il serait bon de reverser la monnaie dans le sens de la doctrine du Crédit social;

En conséquence, il est proposé par M. le conseiller Armand Béland, appuyé par M. le conseiller Joseph Roy et résolu de réclamer du gouvernement provincial un dividende pour toute personne, basé sur la production et non sur les taxes.

Adopté à l'unanimité, à une réunion des membres du conseil, tenue le 5 janvier 1953.

(Signé) Théo. MORIN, secrétaire-trésorier.

BUVEZ aux REPAS L'huile du Dr Gustin

• PETIT-DEJUNER • ALCAINE • DIGESTIVE Indication pour l'usage: Pour soulager l'indigestion et pour augmenter la durée. Produit de France. Un sachet par bouteille d'un litre d'eau froide — bien boucher. Pouvez être bue dans le courant de la journée.

AUER LIGHT
Manufacturing Co. Limited
Fondée 1892
Propriétaires:
Lionel COTE — Roland PICARD
ACCESSOIRES ELECTRIQUES EN GROS
461 rue St-Sulpice — PL. 9815 — Montréal 1

Portez cet insigne-ci..



et maintenez la tradition de la

GENDARMERIE ROYALE DU CANADA

Adressez-vous au bureau de la G. R. C. le plus rapproché ou mettez le coupon à la poste

si vous

avez 5'8" de taille, de 18 à 30 ans, et que vous êtes célibataire, en bonne condition physique, intéressés dans une carrière avec la Gendarmerie Royale

vous pouvez faire votre demande d'engagement immédiatement!

Les soldes sont de \$200.00 par mois pour les recrues de 21 ans ou plus et de \$170.00 par mois pour les moins de 21 ans. Ces taux seront augmentés jusqu'à \$220.00 et \$185.00 par mois, respectivement, après que l'entraînement aura été complété avec succès.

Le Commissaire, Gendarmerie Royale, Ottawa, Ont.

Monsieur,

Veuillez me faire parvenir tous les renseignements concernant l'engagement dans la Gendarmerie Royale du Canada.

NOM:

ADRESSE:

AGE STATURE
ans mois pieds pouces

Autres mouvements familiaux

Un problème se pose: celui des mouvements familiaux qui existent déjà chez nous. Encore l'an dernier, on entrevoyait le mouvement en question comme une sorte de fédération des organismes déjà existants. Il semble qu'on ait plutôt décidé de fonder quelque chose de tout à fait nouveau. C'est probablement la raison pour laquelle des mouvements comme l'Ecole des parents, la Ligue ouvrière catholique et d'autres, qui, depuis nombre d'années, s'occupent des problèmes de la famille sous des angles divers, n'ont pas été invités à la réunion de dimanche.

Le secrétaire national de l'O.C.C., interrogé à ce sujet, a dit que c'était la première nouvelle qu'il en avait. Il a ajouté que le mouvement serait probablement favorable à une telle association mais il s'est dit étonné que la L.O.C. n'ait pas été invitée à cette réunion de fondation.

Son expérience aurait au moins pu servir à épargner à d'autres certains obstacles et certaines lenteurs. Le président de l'Ecole des parents nous a affirmé par ailleurs qu'il n'avait pas entendu parler du projet depuis un an environ mais que la chose intéressait toujours cet organisme.

Etudiants américains à Ottawa

Cinquante étudiants en science politique de l'Université du Vermont sont arrivés à la Gare Centrale, hier, en route pour Ottawa où ils étudieront sur place le système politique du Canada. Dans le groupe il y a 22 jeunes filles et 28 garçons et leur professeur, M. Andrew E. Nuquist. Ce dernier est accompagné de son épouse et de trois autres membres de la Faculté, MM. George T. Little, Rolf N. B. Haugan et E. W. Steele.

EMPLOI DEMANDE

Jeune homme, 25 ans, expérience 6 ans comme professeur à Montréal. Intéressé à avoir une position avec responsabilité et avancement. Bilingue. Expérience dans genre de livres. S'adresser au "Devoir".

...depuis 1892



La seule maison à vendre de l'Est. Notre Drapeau

"TRANCHEMONTAGNE"

459 St-Sulpice, Montréal RE 4478

Une association des familles verrait le jour

Le mouvement, établi sur une base paroissiale, partirait d'un groupe de personnalités influentes — On aurait déjà fait l'unanimité sur un projet de constitution — Les mouvements familiaux, tenus à l'écart pour le moment

(N. de la R. — Nous empruntons cette nouvelle au journal "Le Front Ouvrier", livraison du 31 janvier 1953).

Une association catholique de familles canadiennes — françaises verrait le jour dans un avenir très prochain. Lors d'une importante réunion tenue dimanche à Montréal, plusieurs personnalités de Québec et même de l'Ontario ont approuvé les bases et approuvé à l'unanimité un projet de constitution. C'est ce que nous apprenons un informateur habituellement bien renseigné.

Cette association des familles, dont il est question chez nous depuis plusieurs années, serait organisée sur une base paroissiale et prendrait rapidement une envergure provinciale. On prévoit même qu'elle exercerait une influence sur le plan fédéral, au nom de toutes les familles de notre groupe ethnique, de toutes les classes de la société, qui seraient invitées à en faire partie.

C'est M. le notaire Ernest Forest, de l'Épiphanie, membre de la Commission générale des Semaines sociales du Canada et président de l'Action catholique du diocèse de Joliette, qui a préparé le projet de constitution. M. Forest est particulièrement compétent dans ce domaine, car il s'intéresse depuis plusieurs années aux associations de familles qui existent un peu partout dans le monde, notamment en France, en Italie et en Angleterre.

Il a eu l'occasion de se documenter lors d'un voyage en Europe et il a présenté un travail sérieux sur les organismes familiaux, lors de la Semaine sociale de Nicolet, tenue en 1950.

L'idée de grouper nos familles en une vaste association qui agirait à la fois sur le plan politique, moral, social et économique, d'ailleurs connu un élan nouveau à la suite de cette semaine sociale. Depuis, plusieurs organismes, notamment le Conseil des œuvres de Québec, se sont déclarés favorables à des "unions de familles". Le R. P. Gonzalve Poulin, O.F.M., de la Faculté des sciences sociales de Laval, a notamment préconisé pareil mouvement en avril 1951, lors du congrès des relations industrielles de Laval. Le R. P. Bernardin Verreille, O.F.M., a également propagé l'idée: encore en décembre dernier, il posait dans Notre Temps la question suivante: "A quand notre front familial?"

Le mouvement part d'en haut

L'an dernier, M. Esdras Minville, doyen de la Faculté des sciences sociales de l'Université de Montréal, s'est pressé depuis longtemps au projet, affirmant qu'une association du genre devrait d'abord être demandée et patronnée par toutes les associations déjà existantes qui s'occupent directement ou indirectement des problèmes de la famille.

Autres mouvements familiaux

Un problème se pose: celui des mouvements familiaux qui existent déjà chez nous. Encore l'an dernier, on entrevoyait le mouvement en question comme une sorte de fédération des organismes déjà existants. Il semble qu'on ait plutôt décidé de fonder quelque chose de tout à fait nouveau. C'est probablement la raison pour laquelle des mouvements comme l'Ecole des parents, la Ligue ouvrière catholique et d'autres, qui, depuis nombre d'années, s'occupent des problèmes de la famille sous des angles divers, n'ont pas été invités à la réunion de dimanche.

Le secrétaire national de l'O.C.C., interrogé à ce sujet, a dit que c'était la première nouvelle qu'il en avait. Il a ajouté que le mouvement serait probablement favorable à une telle association mais il s'est dit étonné que la L.O.C. n'ait pas été invitée à cette réunion de fondation.

Son expérience aurait au moins pu servir à épargner à d'autres certains obstacles et certaines lenteurs. Le président de l'Ecole des parents nous a affirmé par ailleurs qu'il n'avait pas entendu parler du projet depuis un an environ mais que la chose intéressait toujours cet organisme.

Son expérience aurait au moins pu servir à épargner à d'autres certains obstacles et certaines lenteurs. Le président de l'Ecole des parents nous a affirmé par ailleurs qu'il n'avait pas entendu parler du projet depuis un an environ mais que la chose intéressait toujours cet organisme.

VIENT DE PARAITRE

PLAIDOYERS POUR LA VIE HUMAINE, par Remy Collin. La Colombe, Paris.

Les études d'importance diverse recueillies dans ce volume ont été, pour la plupart, déjà publiées dans des ouvrages collectifs ou des périodiques, au cours des années 1943-51.

Elles ont pour thème central la défense de la vie humaine contre des idéologies et des pratiques nées, en notre âge de fer, corrélativement aux progrès de la science biologique et à un scientisme naturaliste qui a pu être régressé dans certaines régions intellectuelles, mais qui poursuit insidieusement ou à découvert sa marche dans les collectivités de la planète et les institutions qu'elles acceptent ou qu'elles subissent.

COMME VOTRE PÈRE CELESTE, par Isabelle Rivière. Collection "La Vie intérieure pour notre temps", Librairie Bloud et Gay.

Ce qu'Isabelle Rivière considère d'abord, c'est l'affirmation de saint Jean : Celui qui n'aime pas demeure dans la mort, n'est pas, comme on se le persuaderait volontiers, simplement une hyperbole, pas plus à prendre au sérieux que le "cœur transpercé" par lequel un apprenti poète pense émouvoir quelque belle insensible, mais l'exacte expression de la plus certaine réalité. Logiquement et théologiquement elle démontre que l'âme qui hait, si peu que ce soit, un même qui n'aime pas parfaitement, c'est-à-dire comme notre Père céleste, est alors positivement morte, s'étant par là coupée d'avec Dieu, la seule Vie. Considérant ensuite comment Dieu aime — Dieu le Père et Dieu le Fils — elle découvre comment il nous faut aimer pour répondre à cet ordre d'aimer comme eux.

L'AGONIE DE L'ALLEMAGNE, par Georges Blond. Librairie Arthème Fayard. Sélection du Cercle du Livre de France.

LES JUIFS D'AFRIQUE DU NORD (Maroc, Algérie, Tunisie), par André Chouraoui, délégué permanent de l'Alliance israélite universelle. Presses Universitaires de France.

VIE DES LETTRES

EMILE NELLIGAN (1)

L'édition des Poésies complètes d'Emile Nelligan (1), qu'a réalisée Luc Lacourcière, constitue un événement d'importance : non pas uniquement par les inédits qu'elle livre enfin au public, mais encore par l'appareil critique fort remarquable dont ils sont entourés.

C'est la première fois, je pense, qu'on apporte chez nous autant de soin à l'établissement de textes littéraires. Et M. Lacourcière, qui regrette l'indifférence de la critique canadienne pour ce genre de travaux, ouvre ici une voie qu'on aimerait voir suivie par de nombreux chercheurs. Tout n'est pas dit en littérature canadienne, loin de là ; qui sait même si les choses les plus intéressantes, les plus précieuses, ne restent pas à découvrir ? Le manuel de Mgr Camille Roy, qui fait vérité d'Évangile parce qu'il est seul, sacrifié aux "officiels" et négligé allégrement par certains poètes dits mineurs dont le principal tort, peut-être, fut d'être... vraiment poètes. Je pense en particulier à cet Alfred Gagnon (oncle paternel de Saint-Denis Garneau), auteur de quelques vers fragiles pour lesquels je donnerais avec joie toutes les pastorales de Pamphile Le May.

Voici donc ce qui restera vraisemblablement l'édition définitive des poèmes de Nelligan. Le livre comprend, en plus de ce qu'avait écrit Louis Dantin, trente-cinq pièces — qu'il faut d'ailleurs retrouver, et vingt poèmes posthumes. Les premières ont été retrouvées dans des publications du temps (quelques-unes, notamment, avaient paru dans le



Samedi sous l'étrange pseudonyme d'Emile Kovar, et les poèmes posthumes ont été communiqués à M. Lacourcière par des parents et amis du poète. Enfin, l'éditeur note dix-sept titres dont manquent les pièces correspondantes ; six de ces pièces, au moins, paraissent avoir été perdues, et les autres ont probablement été publiées sous des titres différents.

La première question qui se pose à propos de ces nouveaux poèmes, est évidemment de savoir pourquoi Louis Dantin les avait écartés de son choix, et si M. Lacourcière a raison de les publier. A cette dernière partie de la question, je crois qu'on peut donner une réponse affirmative, avant même d'avoir examiné les poèmes. L'œuvre de Nelligan demeurant essentiellement inachevée — une "ébauche de génie", a écrit Dantin —, de formulation incertaine encore, il serait assez paradoxal d'en rejeter certaines parties sous le prétexte même d'inachèvement, d'imperfection ; à moins qu'il ne s'agisse de poèmes tout à fait informes ou indifférents, ce qui n'est pas le cas. Une ébauche, précisément, n'est valable qu'à la condition de ne pas être élaguée, de se présenter d'un bloc avec toutes ses incertitudes, avec toutes les marques de son inachèvement. Sur tout si, comme chez Nelligan, cet inachèvement est fonction d'un drame intérieur qui lui donne tout son sens, et dans lequel nous entrerions plus difficilement si tous les signes de son mouvement ne nous étaient donnés.

Le choix de Louis Dantin paraît explicable, en général, par des raisons esthétiques, mais il y entre aussi une raison d'un autre ordre : la crainte que semblait avoir la critique de tout irrationnel. Or c'est de ce caractère d'irrational, crûment accusé, que plusieurs des poèmes publiés par M. Lacourcière tirent leur intérêt. Telle cette étonnante Vision de cauchemar, aux images violemment heurtées, qui est bien l'un des plus saisissants poèmes de Nelligan :

Or, j'ai la vision d'ombres
[sanguinolentes]
Et de chevaux fougueux
[piaffants],
Et c'est comme des cris de
[goues], hochets d'enfants
Râles d'expirations lentes.
D'où me viennent, dis-moi, tous
[tous les ouvrages rauques],
Rages de fureur ou de tambour ?
On dirait des dragons en
[galopade au bourg],
Avec des casques flamboyants
[glauques...]



VIENT DE PARAITRE

LA NEVROSE, MALADIE TROP PEU COMPRISE

Par André La Rivière

ancien stagiaire des Hôpitaux de Paris (1946-51)
membre de la Société des Psychologues de Grande-Bretagne
Un volume s'adressant tout spécialement aux parents, aux éducateurs, aux prêtres et qui expose les fautes les plus fréquentes dans le domaine de l'éducation, fautes contribuant largement à l'instauration de cette maladie psychique qu'on appelle névrose, angoisse, obsession, timidité, scrupules et inadaptation à la vie. 264 pages : \$2.50
Ecrire à

Editions Psychologiques Engr.

3426 avenue Marcell, Mtl HU. 8-4312

Il ne fait pas de doute que les poèmes révélés par M. Lacourcière offrent l'image d'un Nelligan beaucoup plus près de lui-même, beaucoup plus près de son drame intérieur, que celui que nous connaissions déjà. A ce titre, ils nous sont éminemment précieux pour la connaissance de l'homme et la compréhension de l'œuvre. Mais l'artiste pur, le ciseleur de vers, l'homme qui a su transformer en poésie ce qu'il était le sien ; car aucune de ces pièces n'arrive, et pour cause, à la forme pleine et orageuse du Clair de lune intellectuel. Pour de semblables raisons, Dantin a pu rejeter sans inquiétude Moines en défilade, qui paraît n'être qu'une première version du Cloître, certaines pièces surchargées d'images, et deux longs poèmes-romans assez indigestes, Frère Albus et Le Suicide d'Angel Valador. Quant aux raisons de convenance qui avaient fait ignorer l'irrévérencieuse et fort divertissante Sieste ecclésiastique, elles n'existent plus, aujourd'hui qu'on sait le peu de portée de telles plaisanteries. Le reste du choix de Dantin paraît avoir été affaire de nuances et de goût personnel ; encore que l'on puisse s'étonner qu'il n'ait pas retenu le charmant Petit Vitrail, cité avec éloges dans son étude de 1902, ou cette délicieuse Berceuse qui aurait bien mérité de figurer dans Le Jardin de l'enfance.

Mais il n'y a vraiment pas lieu de chicaner Dantin. Luc Lacourcière loue avec raison sa clairvoyance : c'est à lui que nous devons d'avoir reconnu si tôt, et si justement apprécié, celui qui fut peut-être notre premier poète.

Les lumières que jettent les nouveaux poèmes sur le drame intérieur de Nelligan font sentir vivement à quel point sa figure — j'entends, non sa figure de poète comme tel, mais sa figure d'homme — demeure imprécise. Et elle le demeure, même après l'importante contribution qu'apporte M. Lacourcière à sa biographie. En fait, sur ce plan comme sur les autres, M. Lacourcière s'est borné à faire œuvre d'érudit : c'est-à-dire à faire bonne justice des légendes et à établir des dates avec précision. Il est bien entendu que ce travail était indispensable, mais il serait heureux qu'un autre critique maintenant parût de ces données pour restituer la figure vivante de Nelligan, à peine esquissée par Dantin. Je ne donne qu'un exemple : M. Lacourcière nous apprend que le nom de Gertrude, dans le sonnet La Sorcella Dell'Amore, est celui d'une sœur du poète. Voilà qui est précieux mais qui, aussi, nous donne envie d'en connaître plus long sur les relations de Nelligan avec ses sœurs, avec sa mère, avec ce complexe familial enfin dont à plusieurs indices, la marque apparaît très forte dans sa poésie. En attendant cette biographie complète — M. Lacourcière a indiqué, dans une entrevue, qu'il songeait à l'écrire lui-même — il nous reste à évaluer de façon objective l'œuvre poétique. Nous tenterons la semaine prochaine de préciser la figure que fait, devant le lecteur d'aujourd'hui, Nelligan poète.

Gilles MARCOTTE

(1) "Poésies complètes (1896-1909)" d'Emile Nelligan. Texte établi et annoté par Luc Lacourcière. Collection du Nelligan, chez Fides.

POESIE ET STRUCTURES SOCIALES

par FERNAND DUMONT

Le poète Fernand Dumont — auteur de "L'Ange du Matin" (éd. de Malte) — a prononcé mardi dernier à la Société d'Étude une remarquable conférence dans laquelle il a voulu définir la poésie moderne par rapport à l'histoire. Il a discerné trois "couches de l'expérience poétique" — qui sont, en même temps, les points d'attachement de la poésie et du poète dans l'histoire des hommes :

- 1) poésie et structures sociales au sens strict — c'est-à-dire possession du monde ;
- 2) poésie et langage — c'est-à-dire recherche d'une communauté par la technique ;
- 3) le poème proprement dit — c'est-à-dire tentative de transcender l'histoire.

Le texte que nous donnons ci-dessous concerne la poésie et les structures sociales.

Avec un bec de gaz tout taché de rousses
Où fusaient tristement les insectes
Sous le regard absent des éclairs
de chaleur.

Dans le changement des structures sociales, la machine s'est allée à la croissance proliférante de la ville ; dans la poésie aussi. Pour rappeler tous les poètes qui ont fait de la machine un thème poétique, il faudrait aligner ici de nombreux noms. Il suffira d'évoquer cette curieuse œuvre futuriste d'avant 1914, où se marquait un désir à la fois conscient et naïf de s'adapter à un monde de la matière physique où vivent les hommes. La ville et la machine sont venues non seulement reléguer la charme, mais aussi le genre pastoral. A cette transformation, les poètes ne sont pas restés insensibles. Les mêmes sont déjà présents chez Rimbaud et Baudelaire. Mais, sur ce point comme sur bien d'autres, c'est Apollinaire qui a marqué le tournant :

A la fin tu es las de ce monde
Borgère à tour Eiffel le troupeau
des points bête ce matin
Tu en es assez de vivre dans
l'antiquité grecque et romaine
Tu lis les prospectus les catalogues
les affiches qui chantent
tout haut

Voilà la poésie ce matin et pour la prose il y a les journaux
il y a les livraisons à 25 centimes
pleines d'aventures policières...
Ce qui est très curieux, c'est que les poètes ont été ici des initiateurs ; avant les philosophes et les penseurs, ce sont eux qui ont vu d'abord le sens spirituel profond de l'avènement d'une civilisation urbaine. Les premiers, ils l'ont soumis à l'alchimie de leur sensibilité et de leur rêve. Leur attitude a été diverse. Les uns ont traité une sensibilité fanée par la disparition de la nature, celle qu'elle s'inscrit par exemple, dans ces vers de Paul Morand :

Sur les pavés
Où déjà s'établissait une lune ovoïde
Un ciel Magenta demeure décalqué
Les tuyaux articulés et les arbres
en collier

D'autres ont continué de rêver, et la ville est devenue un aliment du songe, une nouvelle source de merveilleux. C'est Léon-Paul Fargue qui lui fait ici rappeler :

Un tramway secouait, en frôlant,
les feuillages,
Son harnais de sommeil dans les
flancs des rues.
L'hippopotame roulait sa barque et
sa lanterne
Sur les plaques du fer et des
clefs perdues.
Il y avait un mur assommé de
traverses

FRANCE-LIVRE
vous offre
tous les nouveaux livres parus
ainsi qu'un grand choix
de livres d'occasion.
1325 est, Ontario CH. 5471

CENTRE DE PUBLICATIONS INTERNATIONALES
SERVICE GÉNÉRAL D'ABONNEMENTS
PERIODICA
4234 de la Roche, MONTREAL-34, Canada

DEVENEZ MEMBRE DE NOTRE CLUB
LES DEUX LIVRES DU MOIS

SELECTIONS DU MOIS DE FEVRIER
OEUVRES ET DISQUES DE BEETHOVEN LE MYSTÈRE DES TROIS ROCHES
par René GIRARD 226 pages par André BER 176 pages

OEUVRES ET DISQUES DE BEETHOVEN LE MYSTÈRE DES TROIS ROCHES
Tous les mélomanes — et leur nombre va toujours croissant — seront enchantés de posséder ce beau volume où ils trouveront une analyse succincte de chacune des œuvres du Maître de Bonn et de ses enregistrements. C'est un ouvrage que l'on devrait d'ailleurs avoir toujours à la portée de la main. Paul Loyonnet, pianiste français de réputation internationale, a préfacé le volume.

En mars : 600 MILLIARDS SOUS LES MERS, par H. E. Rieseberg, 318 pages
JACQUES-ALBERT SEIGLET, par M. Wolfrom, 343 pages.

Veillez m'inscrire dans votre club "Les deux livres du mois" et me faire parvenir les deux livres vendus de février. Je m'engage à acheter, au cours des prochains douze mois, au moins quatre des sélections mensuelles offertes pendant cette même période. Veillez m'envoyer gratuitement, votre lettre mensuelle aux membres du Club.

NOM
ADRESSE
VILLE PROV.

Je tiens à joindre à la réception de ce livre :
[] ci-joint \$2.50 pour les vedettes de février.
[] ci-joint \$10.00 pour les vedettes des 4 mois à venir.
[] ci-joint \$28.00 pour les 12 mois à venir.
[] Je paierai après réception de chaque envoi.

Les deux livres du mois
25 est, rue Saint-Jacques
MONTREAL PLafleur 8335

Villes, machines, communications multiples : ce ne sont là que les éléments d'un phénomène plus vaste, le monde où nous vivons, celui des masses. Cette synthèse devait être faite, en poésie même, par une école aujourd'hui bien morte : l'unanimité. Le précurseur, ici, a été Walt Whitman dont les qualifiants volontiers l'œuvre, dans sa majeure partie, de "poésie de la concentration démographique d'un genre épique moderne, où deux tendances s'entrelient confusément : le désir de la possession charnelle du monde, et l'idéologie sociale et humanitaire. Qui ne sont rien d'autre, on le voit, que l'attitude même de l'homme moyen devant la mutation du monde. Mêlant sa voix à celle de la foule, l'unanimité lançait ses adjurations au monde nouveau. Mais le monde répondit par la guerre ; l'événement allait trop vite pour les âmes. L'unanimité finit dans la prose ; ses poètes devinrent des romanciers.

Ce fut la guerre, une première fois, puis une seconde. L'homme, la société furent entraînés au rythme de l'événement échevillé. Les poètes continuèrent malgré tout d'exprimer la communauté, chantèrent le désespoir ou le haine, pleurant à l'arrière-garde ou vociférant à l'avant-garde. Comme le dit l'un d'entre eux, Aragon :

Ils contemplaient le grand
désastre sans comprendre
D'où venait le fleau ni d'où venait
le vent
Et c'est en vain qu'ils
interrogeaient les savants
Qui prenaient après coup des
mines de Cassandre

C'est là le premier sens, la signification immédiate de l'aventure de la poésie dans le monde d'aujourd'hui. Avant d'être expérience unique d'un être irremplaçable, le poète, la poésie est d'abord incarnation ; non pas sentiment, ni surtout, dans la chair même du poète, comme l'ont cru inconsidérément tant de "grands" de la poésie moderne, mais dans la chair de tous les hommes, dans la société. Comme chacun, le poète n'accède à l'expérience de l'Instant privilégié, qu'en se dégageant de la société et ce, non pas en la refusant, mais en lui donnant un sens.

BURTON'S Librairie

LE MUSÉE IMAGINAIRE DE LA SCULPTURE MONDIALE	André Malraux	\$25.00
LA PEINTURE ITALIENNE, vol. III	Skira	\$18.75
LA VRAIE CUISINE FRANÇAISE	Savarin	\$1.50
L'AFRIQUE NOIRE	Coll. Le Monde en couleurs	\$6.00
CANADA	Jean Bruchési	\$6.75
LE CIEL ET LA TERRE	Carlo Cocchioli	\$2.85

1004 ouest, rue Sainte-Catherine
Montréal UN. 6-8771

NOUVELLE !!! NOUVELLE REVUE FRANÇAISE N.R.F.

SOMMAIRE 1 JANVIER 53

No 1

Saint-John Perse	Amers
André Malraux	La métamorphose des Dieux
Léon-Paul Fargue	Cimetière
Henry de Montherlant	La balance et le ver
Jean Schlumberger	Genèse d'un livre
Maurice Blanchot	La solitude essentielle
Jules Supervielle	Le jeune homme du dimanche

CHRONIQUES

Sur la condition littéraire, par Marcel Arland
Apprentissages, par Dominique Aury
La grande paix des anthologies, par Henri Thomas
Le théâtre et le merveilleux, par Jean Duvignaud
Marcel Arland — Jouhandeau — Audiberti

NOTES

PRIX : \$1.00

EN VENTE CHEZ VOTRE LIBRAIRE

Librairie J.-A. PONY Limitée
554 est, rue Ste-Catherine PL. 3857

La Vie musicale

par Jean Vallerand

QUELQUES NOTES SUR LES FESTIVALS

La Société des Festivals de Montréal entreprend sa campagne de souscription annuelle en prévision de son activité artistique de l'été prochain. Les diverses manifestations du Festival 1953 auront lieu au cours du mois d'août et le programme est en voie de préparation. Depuis quelques années, l'esthétique des Festivals de Montréal a nettement pris une nouvelle orientation: on s'efforce de plus en plus de faire du Festival une chose populaire et nationale. Il y a à cette orientation des motifs fort justes mais elle comporte toutefois des dangers. Puisque l'on compte sur la générosité de la population montréalaise pour "soutenir" les Festivals, il est normal qu'on donne à cette population quelque chose en retour. Ce "quelque chose en retour" a été, l'été dernier, constitué par des représentations de cinéma, par des spectacles d'opérettes et d'opéra ainsi que par diverses manifestations de caractère nettement populaire au Parc La Fontaine.



Georges Marchal et Arletty, en vedette dans le film "Gibier de Potence", un drame humain, à l'affiche du Saint-Denis.

LE MONDE ...

ASSIGNMENT-PARIS — BLOODHOUNDS OF BROADWAY

Quelques minutes seulement pour rendre compte de deux films de bonne classe qui viennent d'arriver à Montréal.

Assignments-Paris (Princess): On se souvient peut-être que le romancier Paul Gallico fit paraître il y a quelque temps dans une grande revue américaine, un roman basé sur les mésaventures du journaliste William Oatis en Hongrie. **Assignment-Paris** en est la version cinématographique. Fils d'aventures plausibles dans l'ensemble, sobre, bien conduit, qui donne du grand journalisme américain une idée, me semble-t-il, assez juste.

On y voit évidemment l'inconvénient ordinaire des films où paraissent des communistes: ceux-ci sont caricaturés comme l'ont toujours été, au cinéma, les ennemis officiels — qu'ils fussent allemands, français, ou ce qu'on voudra. La participation personnelle du premier ministre hongrois à toutes les manœuvres policières, par exemple, ne laisse pas de paraître un peu ridicule.

Excellente interprétation de Marta Toren, Dana Andrews et George Saunders. La photographie, malheureusement, est pauvre; elle réussit à rendre Paris terne et sans vie, ce qui n'est pas peu dire.

Bloodhounds of Broadway (Palace): Les lecteurs de cette chronique savent que je ne suis pas particulièrement friand de comédies musicales. Mais celle-ci, décidément, sort de l'ordinaire. Grâce à Damon Runyon, d'abord, à qui l'on doit une histoire charmante et des dialogues de la saveur qu'on imagine. Grâce à Mitzi Gaynor, encore, qui est l'invention la plus fraîche que se soit permise la comédie musicale américaine, ces dernières années.

L'argument du film: une jeune montagnarde — jolie et talentueuse, **of course** — est amenée à New-York par un "bookie" de première grandeur.

Gaynor et Scott Brady sont entourés d'excellents acteurs de composition — y compris deux superbes chiens — auxquels je dois me contenter de rendre hommage en bloc.

G. M.

... DU CINEMA

un merveilleux voyage

LA FRANCE

2 volumes

collection in-4
LAROUSSE

En vente chez Beauchemin — Granger — Variétés — Ed. Françaises Inc. — Wilson-Lefleur — Déon — Pony — Flammarion — et tous les Libraires.

LA GRANDE AVENTURE
UN PASSIONNANT ROMAN
D'AMBROISE LAFORTUNE
DE L'ACTION
DU MYSTERE
DE L'ANGOISSE

LE PRISONNIER DU VIEUX MANOIR

10 ILLUSTRATIONS
COUVERTURE EN
4 COULEURS, 96 PAGES
\$0.90 par poste — \$1.00

FIDES

25, rue Saint-Jacques, MONTREAL

VIENT DE PARAITRE

La conclusion d'une oeuvre magistrale

"L'HISTOIRE DU CANADA FRANÇAIS"

du chanoine Lionel Groulx

Le quatrième tome (1848 à nos jours) est maintenant en vente.

Edition courante: \$2.75; de luxe: \$3.50.

Rappel: le troisième tome est paru il y a un mois. — Prix de chacun: Tome I (origine à 1713): \$2.00; tome II (1713 à 1760): \$2.50; tome III (1760 à 1848): \$2.75. Edition de luxe: \$3.50.

Dans toutes les bonnes librairies et aux Editions de

L'ACTION NATIONALE, 986 est, rue Rachel.

Prière d'ajouter 0.25 pour frais de port.



Emyln Williams en Charles Dickens, tel qu'on pourra le voir au Her Majesty's les 2 et 4 février prochains. Le célèbre acteur britannique lit des extraits du grand romancier.

PAR LA FAUTE DE M. HERTZ



"VICTORY AT SEA"

Un documentaire à CBFT — Et quelques remarques additionnelles sur les programmes en langue anglaise

Quoi qu'on en dise, nous sommes des gens compréhensifs. En dépit du fait que Radio-Canada nous sert trois petites heures seulement de télévision chaque jour; en dépit de cet autre fait que la Société dépense à Toronto plus d'argent qu'à Montréal; en dépit de ce troisième fait que la télévision torontoise ne prononce pas un mot de français (sauf erreur); en dépit de tout cela, nous offrons généreusement près de la moitié de nos trois petites heures à des télé-programmes en langue anglaise.

Et personne ne proteste. Si toutefois personne ne proteste, ce n'est pas que l'envie nous en manque. J'avoue pour ma part que si mon appareil était entièrement payé, j'y lancerais parfois des objets durs à la tête du *Radio-Canada* et de quelques autres personnes plus solennelles qui s'exposent derrière l'écran dans la langue de Shakespeare. Non pas, bien sûr, parce qu'ils parlent anglais mais seulement parce qu'ils disent des sottises.

Mais pourquoi sommes-nous compréhensifs? Parce que la télévision est jeune et qu'il existe seulement un poste à Montréal. Parce que la télévision est (relativement) pauvre, qu'elle doit faire, une consommation considérable de films et que la production cinématographique française est plus limitée que celle de langue anglaise. Parce que la télévision est un joujou tout neuf et que nous n'avons pas encore fini de le regarder, que nous en sommes encore un peu gênés.

Mais la Société devrait tout de même savoir que cet état de grâce ne durera pas toujours. Que la moutarde, parfois, nous monte déjà au nez. Je suis pour ma part un fédéraliste. J'aime la Confédération parce qu'elle permet d'équilibrer, entre les diverses provinces et les divers groupes culturels, la distribution des ressources totales de la nation. Mais à compter du moment où la Société dépense davantage à Toronto (capitale provinciale) qu'à Montréal (métropole du Canada), où vont ces beaux principes? Nous aurions moins parce que nous sommes moins nombreux? A quoi sert donc alors la Confédération et la Société Radio-Canada qui est censée en refléter l'esprit? Je compte bien, d'ici quelques semaines, citer à ce sujet des chiffres un peu précis.

Pour le moment, je note que le meilleur documentaire présenté jusqu'ici à CBFT s'appelle *Victory at Sea*. Je n'aime pas beaucoup la guerre, mais ce documentaire est excellent. Il est parlé en anglais, ce qui ne l'empêche pas non plus d'être excellent. Combien coûterait une trame sonore française? Je note encore qu'on sert à nos enfants, le lundi soir, à cinq heures trente, des chapitres d'histoire du Canada assaisonnés à la sauce torontoise. Il s'agit de Louisbourg, d'un traître anglais qui est un chevalier sans peur et sans repro-

ches, d'un traître français qui est assez vil, passablement menteur et au total méprisable. Il y a aussi un missionnaire de l'époque dont les tours de passe-passe théologiques à la face des Indiens me paraissent assez douteux.

Remarque bien que nous faisons souvent nous-mêmes, dans certaines interprétations de l'histoire, du préjugé d'assez mauvais goût. Mais la différence, c'est que nous ne le diffusons pas sur les ondes de Toronto. Est-il admissible qu'on se serve de l'hospitalité montréalaise pour apprendre à nos enfants que les Français de Louisbourg étaient déguillettés et les traîtres anglais du même patelin, magnanimes?

Outre que ni l'une ni l'autre de ces deux propositions n'est vraie (à moins que les hommes n'aient complètement changé, depuis le temps), certains mensonges prennent de la gravité quand ils s'accompagnent de mufles.

Tous les soirs à 9 hrs (relâche le mercredi)
Billets actuellement en vente pour une quatrième semaine
Matinée aujourd'hui à 2 h. 30.

UN SOIR AU CHILI

Une outre de la série

"Les Belles Soirées Missionnaires"

Père René Ferragne, q.m.i., missionnaire au Chili — conférencier

Mlle Micheline Gosselin, chanteuse — artiste invitée

Film sur le Chili, une gracieuseté de l'ambassade du Chili à Ottawa

LE 12 FEVRIER — A L'AUDITORIUM LE PLATEAU

BILLETS: Portes: \$2.00 — \$1.50
Balcon: \$1.50 — \$1.00 — \$0.75

EN VENTE AU: Secrétariat des "Amis des Missionnaires" 7099 Boulevard 2920 est, boul. Gouin

chez Ed. Archambault

POUR RESERVATIONS: GR. 1656 — DU. 3416

LA GAZETTE ARTISTIQUE

HORAIRE DES CINEMAS

SAINT-DENIS: "Gibier de Potence", 12 h. 30, 3 h. 40, 6 h. 45, 9 h. 10. "Méfiez-vous des blondes", 1 h. 40, 5 h. 35, 8 h. 25.
CINEMA DE PARIS: "Le grand patron", 11 h. 45, 2 h. 10, 4 h. 30, 7 h. 10, 9 h. 30.
LA SCALA: "Peppino et Violetta", 12 h. 10, 2 h. 30, 5 h. 37, 8 h. 42, 11 h. 35.
ELECTRA: "Smith le Taciturne", 12 h. 30, 2 h. 45, 5 h. 48, 8 h. 15, "La Mélodie du Bonheur", 1 h. 47, 5 h. 11, 8 h. 38.
CHAMPLAIN: "La vie secrète de Walter Mitty", 12 h. 30, 3 h. 54, 6 h. 53, 9 h. 50. "La fureur de l'Arctique", 12 h. 05, 3 h. 03, 6 h. 01, 8 h. 50.

Spectacles et Concerts

A compter du 16 janvier: "Tartuffe", de Molière, par le Théâtre du Nouveau-Monde au Gesù.
22 janvier au 12 février: "Violettes impériales", opérette de Vincent Scotto, avec Jacques Jansen, aux Variétés Lyriques.
29 janvier: Le New York Quartet au Ladies' Morning (Ritz-Carlton).
1er février: Mlle Balthaz, pianiste grecque, en récital (gratuit) en l'Auditorium du Y.W.C.A., rue Dorchester.
8 février: John Newmark, pianiste, Celia Bizon, soprano, et Bernard Daman, baryton, à la Société "Musica Antica et Nuova", en l'Auditorium du Y.W.C.A., rue Dorchester.
2 et 4 février: L'acteur anglais Emyln Williams dans un "Récital Dickens" au Her Majesty's.
3 février: Yehudi Menuhin, violoniste, au Her Majesty's.
5, 6 et 7 février: Le Ballet de Winnipeg au Her Majesty's.
9 au 11 février: Le "National Ballet" au Her Majesty's.
14 février: William Masselos, pianiste, au Plateau.

Fedora Barbieri chantera 'Carmen'

Aujourd'hui à 2 h. de l'après-midi, le Metropolitan Opera a mis à l'affiche la populaire *Carmen* de Georges Bizet. Le mezzo-soprano Fedora Barbieri chantera le rôle-titre et le ténor Mario del Monaco celui de Don José. On entendra aussi Hilde Gueden dans celui de Micaëla et Frank Guarrera dans celui d'Escamillo.

Au Metropolitan, *Carmen* est présentée dans une mise en scène nouvelle de Tyrone Guthrie, le célèbre metteur en scène anglais qui a fait partie du Old Vic Theater de Londres.

Le réseau français transmettra l'oeuvre au complet directement de la scène du Metropolitan et, aux entractes, un forum réunira quelques spécialistes et l'animateur, Roger Daveluy.

Carmen, comme plusieurs opéras de grande valeur, a été un échec complet lors de sa création à l'Opéra-Comique de Paris, le 3 mars 1875. Mais certains critiques s'opposèrent à la réaction défavorable du public et firent de grands éloges de l'oeuvre nouvelle de Bizet.

D'éminents musiciens espagnols, comme Turina, ont reprouvé le caractère de la musique de Bizet, qui, disaient-ils, n'a rien d'espagnol que quelques rythmes, ici et là. En fait, Bizet ne s'est servi de la musique espagnole que pour mieux situer la pièce et ses personnages. Au fond, *Carmen* est une oeuvre bien française, à coup sûr, l'un des plus beaux opéras français et aussi l'un des plus extraordinaires de toute la littérature lyrique.

Sur un livret habilement construit de Henri Meilhac et Ludovic Halévy d'après la nouvelle de Prosper Mérimée, Bizet a écrit une partition riche de mélodies et de rythmes. Des airs comme l'*Habanera*, le *Chant du Toréador*, *La fleur que tu m'avais jetée*, *Je dis que rien ne m'épouvante*, etc., sont familiers à tous les publics.

23 février: "Down in the Valley", de Kurt Weill, et "Le mariage aux lanternes", d'Offenbach, à l'Opéra-Comique.
31 janvier: Matinée symphonique, au Plateau.
4 février: Ellen Ballon, pianiste, au Plateau.
7 février: Concert d'élèves à l'Ecole Vincent-d'Indy.
14 février: L'ensemble de musique de chambre McGill, au Moysse Hall.

EXPOSITIONS

Jeanne Rhéaume à la Dominion Gallery (jusqu'au 7 février).

ABM
200, O. RUE SHERBROOKE ST. W.
Lifeboat Dimensional Perception
CE SOIR
8 30 P.M. — 11 30 P.M.

9^e GRANDE SEMAINE
LA SCALA

L'entant qui a réussi l'impossible
PEPPINO VIOLETTA
le chef-d'oeuvre de MAURICE CLOCHE avec le petit VITTORIO MANUNTA la légende merveilleuse qui a gagné le coeur de l'Europe et de l'Amérique!
POUR TOUTE LA FAMILLE
(Concours "Petit Journal")

DEUXIEME SEMAINE
Cinéma de Paris
UN GRAND ACTEUR... UN GRAND FILM!
Pierre FRESNAY
UN GRAND PATRON
avec RENÉ DEVILLERS — JEAN-CLAUDE PASCAL

SAINT DENIS
GEORGES MARCHAL
GIBIER DE POTENCE
avec ARLETTY
EN PROGRAMME DOUBLE avec

UN BON CONSEIL!
Martine CAROL
Méfiez-vous des blondes
avec Raymond Rouleau et Yvonne Vincent

GRANDS FILMS
ALAN LADD
ROBERT PRESTON
BRENDA MARSHALL
DONALD CRISP
dans
Smith le Taciturne
la Mélodie du Bonheur
CROSBY — ASTAIRE — CARPENTIER
ELECTRA
551-CATHERINE ET AMHERST, CH. 907

CHAMPLAIN
DANNY VIRGINIA
KAYE MAYO
La Vie Secrète de Walter Mitty
UNE COMEDIE MUSICALE
à l'auditorium du CHAMPLAIN
1015 ST-CATHERINE E. — FA. 1605

Le Canadien conservera-t-il la position qu'il occupe ?

Dick Irvin compte sur la combativité de ses hommes

Il est confiant de voir ses protégés remporter deux victoires en fin de semaine contre les Bruins — Au Forum ce soir, à Boston demain

Le Canadien semble être sur la voie du championnat de la Ligue Nationale car les équipes de Dick Irvin occupent actuellement la première position du circuit majeur et il est probable que l'entraîneur décidera de ses diverses lignes d'attaque avant la fin de la saison régulière.

L'instructeur du Tricolore est fort optimiste et il ne craint pas de prédire le titre à ses porte-couleurs malgré la forte opposition qu'il aura de la part des Ailes Rouges de Detroit. Le club de Tommy Ivan est au deuxième rang avec un point en arrière des habitants de Frank Selke mais il convient de se rappeler que les gars de Detroit ont deux parties de plus à jouer que le club montrealais et les positions peuvent encore changer avant la fin du 22 mars, limite des séries régulières.

Le pilote du Canadien compte sur l'esprit combattif de ses porte-couleurs pour avoir raison de leurs adversaires et se maintenir en tête du peloton et comme son équipe est maintenant au grand complet, il croit que la guigne ne viendra pas nuire aux chances du Canadien et que le Bleu Blanc Rouge pourra enregistrer de nombreuses victoires même contre les détenteurs de la Coupe Stanley.

En fin de semaine, le Canadien doit rencontrer les Bruins à deux reprises, ce soir, au Forum, et demain, à Boston. Les Bostoniens occupent la cinquième position du circuit Campbell, cinq points derrière les Eperviers de Chicago et les Leafs de Toronto et les hommes de Lynn Patrick veulent à tout prix améliorer leur sort afin de pouvoir se qualifier pour la série de fin de saison et l'on peut s'attendre à une dure lutte de leur part dans leurs prochaines joutes et le Tricolore ne devra nullement pêcher par excès de confiance s'il ne veut pas avoir des surprises désagréables.

Les joueurs du club montrealais voudront également éviter les punitions car un joueur ne peut rendre aucun service à son équipe lorsqu'il est en compagnie du pénitencier et nos hommes devront se rappeler que des échecs ont été enregistrés récemment à cause de l'avantage numérique des adversaires. Il est évident que les Bruins tenteront de faire perdre le sang-froid à certains de nos équipiers afin de leur attirer des expulsions de la glace et affaiblir le club montrealais. Qu'on laisse le soin à l'arbitre de sévir contre ceux qui auront recours à la rudesse contre nos porte-couleurs mais qu'aucun d'eux n'aille remettre le change. C'est peut-être une satisfaction personnelle que de rendre coup pour coup mais cela

La même finale lundi soir

Le promoteur Gerry Legault qui était loin d'être satisfait de la tournure du match principal de lundi dernier a eu un entretien avec les participants, et a retenu leurs services pour lundi prochain. Ce qui signifie que les deux vainqueurs, Lord Anthony Spears et la Golden Terror, en viendront de nouveau aux prises avec Ted Evans et Jim Gagné.

Cependant Legault qui tient à ce que le tout se passe dans l'ordre, a immédiatement fait une demande à la Commission athlétique, pour obtenir de cette dernière les services de deux arbitres de plus sévères. Il verra de plus à augmenter le nombre de ses placiers, qui recevront des ordres en conséquence.

Le promoteur croit que ces précautions supplémentaires, suffiront pour retener dans les bornes les luteurs et spectateurs, lundi soir. L'on sait que Spears et le masqué ont bien failli faire éclater une bagarre générale sur la fin de leur rencontre contre Evans et Gagné, et que seule la prompt intervention de l'officiel en charge a pu éviter.

En plus de cette finale d'envergure, Legault a conclu une semi-finale qui ne sera pas elle non plus des plus loyales, car elle opposera les deux durs à cuire que sont Bob Lortie et Harry Madison. Clément Durocher, qui fait un redoutable adversaire, rencontrera un solide adversaire que le promoteur doit mettre sous contrat aujourd'hui. Léo Lemay sera aussi au programme contre un vain local

Les As de Québec au Forum contre le Royal demain

Jean Béliveau, l'as du club québécois, sera le point de mire des spectateurs — Les équipiers montrealais à Shawinigan, ce soir

Les clubs Chicoutimi et Valleyfield n'auront qu'une seule partie considérable à la natinoire de la place Ste-Catherine car en plus des séries de la Ligue Senior de Hockey tandis que les autres équipes du circuit George Slater auront à livrer la lutte à deux reprises mais on ne prévoit aucun changement dans le classement actuel.

Les Saguenéens de Roland Hébert sont en tête de la ligue avec une avance de sept points sur le Royal de Pete Morin et même si le Chicoutimi subissait un échec aux mains du Shawinigan Falls demain, ce qui est peu probable, le club de la région du Lac Ste-Jean resterait en tête du circuit mais sa marge serait diminuée si le Royal de Pete Morin réussit à enregistrer deux victoires en fin de semaine.

Le club montrealais jouera ce soir contre les Cataractes à Shawinigan et demain après-midi les joueurs de Pete Morin reviendront au Forum pour y recevoir la visite des As de Québec et de Jean Béliveau. Cette dernière joute suscite un intérêt tout particulier



LA LIGUE DE QUILLES "LE DEVOIR"

	BLANC	BLEU
A. Lalonde	46	61
P. Beauchamp	321	110
M. Lavoie	93	94
R. Gervais	116	127
F. Forest	99	126
H. Ducharme	83	112
Totaux	550	610

	BLANC	BLEU
D. Lavoie	42	14
R. Lavoie	42	14
J. Durocher	73	72
R. Durocher	146	140
G. Joydeux	105	126
H. Gaudet	106	144
Totaux	574	609

	ROUGE	VERT
T. Piniel	114	90
B. Lacombe	82	101
M. Lacombe	81	82
P. Grenier	146	126
C. Benoit	120	120
C. Langlois	82	140
Totaux	623	543

	ROUGE	VERT
Mme J. M. Lallier	25	25
J. Gagné	76	117
O. Kaufman	88	113
J. M. Lallier	163	166
A. L'Heureux	136	103
Totaux	629	524

	JAUNE	NOIR
Mme G. Ballanger	28	28
P. Lefebvre	138	97
L. Forest	100	84
R. Dubois	99	99
J. Paulin	146	132
G. Ballanger	146	132
Totaux	670	580

	GRIS	BRUN
Mme B. Lefebvre	38	38
M. D. Fournier	108	117
G. Sildeau	81	108
R. Maroux	113	85
L. Duquette	73	124
B. Lefebvre	121	88
Totaux	591	700

	PLUS HAUT SIMPLE	PLUS HAUT TRIPLE
HOMMES: P. Lefebvre	109	109
FEMMES: Pauline Lefebvre	136	136
HOMMES: G. Ballanger	436	436
FEMMES: P. Lefebvre	351	351
HOMMES: C. Langlois	230	230
FEMMES: Mme C. Martin	153	153

	POINTS
1ère section	
BRUN: J. M. Brière, cap.	43
ROUGE: C. Langlois, cap.	37
NOIR: P. Lefebvre, cap.	37
JAUNE: G. Ballanger, cap.	28
2ème section	
BLANC: H. Ducharme, cap.	32
GRIS: B. Lefebvre, cap.	31
BLEU: G. Hayden, cap.	28
VERT: A. L'Heureux, cap.	23

Windsor opposé au Canadien Jr.

Trois joutes sont inscrites au calendrier de la Ligue Junior en fin de semaine. Ce soir, les Reds de Trois-Rivières viendront aux prises avec le Windsor, de la section de l'Ontario tandis que demain soir, le Canadien de Sammy Pollock recevra la visite du Windsor et le Tricolore est gros favori pour l'emporter et augmenter ou maintenir son avance en tête du circuit québécois. Dans une autre partie à l'affiche demain, le Royal de Jacques Bélanger sera dans la vieille capitale pour y rencontrer les Citadels de Québec.

Hockey amateur et professionnel

CE SOIR

Ligue Nationale	Ligue Senior	Ligue Junior	Ligue Provinciale
Boston à Canadien	Royal à Shawinigan	Windsor à Trois-Rivières	St-Thérèse à St-Hyacinthe
Chicago à Detroit	Sherbrooke à Ottawa	St-Jérôme à Lachine	Lachine à St-Jérôme
Rangers à Toronto	Québec à Valleyfield		

Ligue Nationale	Ligue Senior	Ligue Junior	Ligue Provinciale
Canadien à Boston	Québec à Royal	Windsor à Canadien	St-Jérôme à Lachine
Toronto à Detroit	Ottawa à Sherbrooke	Royal à Citadelles	St-Hyacinthe à St-Thérèse
Rangers à Chicago	Shawinigan à Chicoutimi		

Ligue Nationale	Ligue Senior	Ligue Junior	Ligue Provinciale
Canadien à Boston	Québec à Royal	Windsor à Canadien	St-Jérôme à Lachine
Toronto à Detroit	Ottawa à Sherbrooke	Royal à Citadelles	St-Hyacinthe à St-Thérèse
Rangers à Chicago	Shawinigan à Chicoutimi		

Ligue Nationale	Ligue Senior	Ligue Junior	Ligue Provinciale
Canadien à Boston	Québec à Royal	Windsor à Canadien	St-Jérôme à Lachine
Toronto à Detroit	Ottawa à Sherbrooke	Royal à Citadelles	St-Hyacinthe à St-Thérèse
Rangers à Chicago	Shawinigan à Chicoutimi		

Ligue Nationale	Ligue Senior	Ligue Junior	Ligue Provinciale
Canadien à Boston	Québec à Royal	Windsor à Canadien	St-Jérôme à Lachine
Toronto à Detroit	Ottawa à Sherbrooke	Royal à Citadelles	St-Hyacinthe à St-Thérèse
Rangers à Chicago	Shawinigan à Chicoutimi		

Les Carabins victorieux

Toronto, 31 — Les Carabins de l'Université de Montréal, sous la direction de l'instructeur Arthur Therrien, ont mis une autre victoire à leur crédit hier soir alors que les étudiants montrealais ont vaincu le Varsity de Toronto par le résultat de 8 à 5 dans une joute régulière des séries de la Ligue de Hockey Interuniversitaire.

SOMMAIRE

Première période	Deuxième période	Troisième période
1-Montréal, Dagenais (J. Day) 2.03	4-Toronto: Adams (Stephens, Wheldrake) 1.57	11-Toronto, White 2.32
2-Montréal, Marchessault 16.11	5-Toronto: Primeau (White, Lawson) 2.26	12-Montréal, Daoust 8.06
3-Montréal, Dagenais (C. Hottel) 18.19	6-Toronto: Henderson (Fitzhenry) 4.48	13-Toronto, Henderson 15.23
Punitions: J. Day, 7.15; Lamoureux 11.04; Addison 11.13; C. Hottel (mauvaise conduite) 14.15 et Desrochers 15.02.	7-Montréal: Perrault (Marchessault) 10.18	
	8-Montréal: Quesnel (C. Hottel) 11.53	
	9-Montréal: C. Hottel (J. Day, Dagenais) 15.50	
	10-Montréal: Desrochers (Lamoureux, Daoust) 16.43	
	Punitions: Daoust 9.03; Vernier et Wilkes 9.14; Fitzhenry 11.30; Dagenais 12.22 et Fitzhenry 13.54.	

Une autre partie qui devrait fournir une lutte intéressante est celle de ce soir entre les As de l'Université de la Nouvelle-Écosse et les Braves de Valleyfield de Toe Blake. Le Québec est en avant-dernière place du classement, trois points en arrière du Valleyfield mais ce dernier a joué trois parties de plus que les représentants de la Cité de Champlain, ce qui signifie que les champions de Québec ont de la peine à passer sous peu en avant du Valleyfield semblant être assez bonnes.

Les Sénateurs d'Ottawa et le St-François de Sherbrooke en viendront aux prises ce soir dans la capitale alors que les deux clubs évolueront sur la glace de l'Auditorium pendant que demain les deux équipes se rendront à Sherbrooke où les deux rivaux en viendront de nouveau aux prises.

Les Sénateurs de Tommy Gorman sont au troisième rang pendant que le club des Cantons de l'Est occupe la quatrième position et ce soir comme demain la lutte sera serrée car de chaque côté l'on tentera l'impossible pour remporter la palme.

Ski-Hi Lee apparaîtra en semi-finale mercredi

Le géant de 6' 7", des Ozarks Ski-Hi Lee, l'un des plus rudes et des plus extraordinaires luteurs de l'heure actuelle, apparaîtra en semi-finale mercredi soir prochain au Forum dans le combat qui précédera la rencontre entre Nature Boy Buddy Rogers et Whipper Billy Watson.

Hi-Lee est venu à Montréal dans le but de se mériter un combat de championnat contre Kowalski mais il n'est pas le seul en lice. Watson, Scott, Moquin, les Dusek et Rogers ont tous la même idée: eux aussi, Hi-Lee devra donner d'autres preuves de ses qualifications. Le géant des Ozarks est doué d'une stature physique des plus extraordinaires et il sait se servir de son corps et de sa grandeur avec avantage pour triompher de ses adversaires. D'autant plus que les lois qui régissent la lutte ne semblent pas exister

Activités du club Laurier

Lors du récent congrès tenu à Québec plusieurs membres du club de raquetteurs le Laurier se sont distingués dans les divers événements sportifs.

Mlle Jacqueline Morin s'est tout particulièrement distinguée en triomphant dans la marche forcée d'un mille pour dames à l'occasion des championnats mondiaux en terminant cette dure marche en un temps de 10 m. et 10 sec. Elle fut seconde dans cette compétition par Mlle Jacqueline Fleury qui se classa 2e. Les autres demoiselles qui se sont aussi distinguées sont Mlles Thérèse Asselin et Jeannine Guérin.

Chez les hommes, Raymond Guérin a été le meilleur du club de raquetteurs le Laurier en se classant 2e dans la marche forcée de 5 milles à l'occasion des championnats mondiaux, il fut second par Jacques Beauregard et Roger Dozois. M. Bernard Riel qui participait à cet événement également eut un malheureux contretemps, ses raquettes se sont détachées au début de la marche et fut obligé d'abandonner.

Dimanche soir prochain, aura lieu au local du club le souper de l'annuel. L'organisation de cette soirée est sous la présidence de Mme Raoul Charbonneau vice-présidente. Cette réunion groupera plusieurs membres et leurs amis et débuttera à 6h. précises. Pour information BE. 2506, Mlle Raoul Charbonneau.

Les gagnants de la souscription à l'occasion du congrès sont Mlle Lise Tremblay, rue Omer, à Longue-Pointe, ainsi que Mme Adèle Vermette, 793 Mistral, Montréal. La direction, au nom des membres tient à remercier tout ceux qui de près ou de loin ont contribué à cette souscription.

Les gagnants de la souscription à l'occasion du congrès sont Mlle Lise Tremblay, rue Omer, à Longue-Pointe, ainsi que Mme Adèle Vermette, 793 Mistral, Montréal. La direction, au nom des membres tient à remercier tout ceux qui de près ou de loin ont contribué à cette souscription.

Les gagnants de la souscription à l'occasion du congrès sont Mlle Lise Tremblay, rue Omer, à Longue-Pointe, ainsi que Mme Adèle Vermette, 793 Mistral, Montréal. La direction, au nom des membres tient à remercier tout ceux qui de près ou de loin ont contribué à cette souscription.

Les gagnants de la souscription à l'occasion du congrès sont Mlle Lise Tremblay, rue Omer, à Longue-Pointe, ainsi que Mme Adèle Vermette, 793 Mistral, Montréal. La direction, au nom des membres tient à remercier tout ceux qui de près ou de loin ont contribué à cette souscription.

Les gagnants de la souscription à l'occasion du congrès sont Mlle Lise Tremblay, rue Omer, à Longue-Pointe, ainsi que Mme Adèle Vermette, 793 Mistral, Montréal. La direction, au nom des membres tient à remercier tout ceux qui de près ou de loin ont contribué à cette souscription.

Magnifiques costumes et décors pour les représentations 1953

La direction des Ice Follies a dépensé de très fortes sommes pour le spectacle nouveau qui sera offert sur la glace du Forum, du 8 au 15 février

Le superbe spectacle des Ice Follies qui prendra l'affiche au Forum du 8 au 15 février avec matins dimanche le 8, samedi le 14 et dimanche le 15 est à nouveau rempli de fameux talents, de costumes et de décors d'une rare beauté et d'effets tout nouveaux qui n'ont jamais été offerts encore dans un spectacle du genre. C'est le spectacle parfait pour la famille entière offrant la perfection même sur les lames d'acier, de la danse et du ballet et une série de numéros à schémas grandioses qui ont demandé pas moins d'un an de pratique constante avant d'être réussis et prêts à être offerts au grand public.

Vous ferez la connaissance d'une nouvelle vedette, la pétillante Florence Rae, de New-York, une jeune fille de 17 ans qui est déjà fameuse et qu'on surnomme déjà de "seconde Evelyn Chandler". Elle vous enthousiasmera facilement dans son numéro "Barbaric Coast" et vous verrez alors que cette jeune roussie aux yeux verts de merite bien toute la publicité qu'on lui fait actuellement aux États-Unis dans le monde des divertissements. Incidemment, vous goûterez beaucoup la musique jouée dans ce numéro de Mlle Rae, musique écrite par Larry Morey, des studios Walt Disney, spécialement pour les Ice Follies. Morey, incidemment, est celui qui a écrit la fameuse pièce "Sifflez en travaillant".

Tous les ans, depuis que les Ice Follies ont offert leur premier spectacle annuel, en 1936, les propriétaires et réalisateurs Oscar Johnson, et Eddie et Roy Shipstad, ont suivi une excellente politique de toujours offrir quelque chose de nouveau, de différent et de plus intéressant encore, à leurs millions d'amis, d'année en année, un quelque chose qu'on ne trouve généralement qu'aux représentations offertes par les Ice Follies. C'est bien ce qu'on verra à nouveau cette année avec plusieurs numéros vraiment mirobolants, des numéros tels "Fantaisie de l'arc-en-ciel" où on répand du parfum sur l'assistance; "Durbur à Delhi", un festival indien où tout est d'une beauté grandiose; "Symphonie des Étoiles" où vous verrez des nuages, des planètes, des étoiles, etc.; "Marche de Triomphe", où vous serez transporté dans les fameux Jardins de Versailles, à Paris, avec ses fontaines lumineuses et avec les gracieuses "Ice Follies", toutes vêtues de velours noir et portant, épee pour

Ces deux équipes se livreront une terrible lutte. Le pointage fut égal jusqu'au troisième adversaire. Chaque équipe se compose de cinq combattants. Ce fut à la suite de deux victoires successives de Claude Arpin, que l'Université remporta la décision.

Comme attraction spéciale au programme, Roger Ménard et Marc Skaia firent une démonstration de Kata. Durant plus de dix minutes, ce fut une succession de prises et de contreprises.

Le premier succès de la Ligue de Judo de Québec laisse bien augurer de son avenir. Tout laisse croire que les jeunes promoteurs de cet organisme, unique en son genre au Canada aussi bien qu'aux États-Unis, ne s'en tiendront pas là. Ils continueront à promouvoir la pratique de ce sport amateur.

Le premier succès de la Ligue de Judo de Québec laisse bien augurer de son avenir. Tout laisse croire que les jeunes promoteurs de cet organisme, unique en son genre au Canada aussi bien qu'aux États-Unis, ne s'en tiendront pas là. Ils continueront à promouvoir la pratique de ce sport amateur.

Le premier succès de la Ligue de Judo de Québec laisse bien augurer de son avenir. Tout laisse croire que les jeunes promoteurs de cet organisme, unique en son genre au Canada aussi bien qu'aux États-Unis, ne s'en tiendront pas là. Ils continueront à promouvoir la pratique de ce sport amateur.

Le premier succès de la Ligue de Judo de Québec laisse bien augurer de son avenir. Tout laisse croire que les jeunes promoteurs de cet organisme, unique en son genre au Canada aussi bien qu'aux États-Unis, ne s'en tiendront pas là. Ils continueront à promouvoir la pratique de ce sport amateur.

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

ASSURANCE	DACTYLOGRAPHES
Horace Labrecque et Fils Ltée COURTIERS D'ASSURANCES Nous invitons les communautés religieuses à se faire servir par nos services particuliers. CH. 474 264, Notre-Dame ouest Tél. MARQUETTE 2383-2384	"TOUT POUR LE BUREAU" Dactylographes, machines à additionner, à écrire les chèques, à faire des calculs, à calculer les intérêts, etc., etc. Canada Dactylographe Enr. 44, rue St-Jacques, Montréal Tél. HA. 6968 R.T. Armand

AVOCATS	AVOCATS
Trudeau, Beaulieu, Ethier & Morel AVOCATS ET PROCUREURS Maurice Trudeau, O.B., Roger Beaulieu, J.-Alfred Ethier, François Morel 204 ouest, Notre-Dame - L.A. 1126-7-8	Vanier & Vanier Avocats Anatole Vanier, c.r. Our Vanier, c.r. 57 OUEST, RUE SAINT-JACQUES Tél. HARBOUR 2841

AVOCATS	AVOCATS
Trudeau, Beaulieu, Ethier & Morel AVOCATS ET PROCUREURS Maurice Trudeau, O.B., Roger Beaulieu, J.-Alfred Ethier, François Morel 204 ouest, Notre-Dame - L.A. 1126-7-8	Vanier & Vanier Avocats Anatole Vanier, c.r. Our Vanier, c.r. 57 OUEST, RUE SAINT-JACQUES Tél. HARBOUR 2841

AVOCATS	AVOCATS
Trudeau, Beaulieu, Ethier & Morel AVOCATS ET PROCUREURS Maurice Trudeau, O.B., Roger Beaulieu, J.-Alfred Ethier, François Morel 204 ouest, Notre-Dame - L.A. 1126-7-8	Vanier & Vanier Avocats Anatole Vanier, c.r. Our Vanier, c.r. 57 OUEST, RUE SAINT-JACQUES Tél. HARBOUR 2841

AVOCATS	AVOCATS
Trudeau, Beaulieu, Ethier & Morel AVOCATS ET PROCUREURS Maurice Trudeau, O.B., Roger Beaulieu, J.-Alfred Ethier, François Morel 204 ouest, Notre-Dame - L.A. 1126-7-8	Vanier & Vanier Avocats Anatole Vanier, c.r. Our Vanier, c.r. 57 OUEST, RUE SAINT-JACQUES Tél. HARBOUR 2841

AVOCATS	AVOCATS
Trudeau, Beaulieu, Ethier & Morel AVOCATS ET PROCUREURS Maurice Trudeau, O.B., Roger Beaulieu, J.-Alfred Ethier, François Morel 204 ouest, Notre-Dame - L.A. 1126-7-8	Vanier & Vanier Avocats Anatole Vanier, c.r. Our Vanier, c.r. 57 OUEST, RUE SAINT-JACQUES Tél. HARBOUR 2841

AVOCATS	AVOCATS
Trudeau, Beaulieu, Ethier & Morel AVOCATS ET PROCUREURS Maurice Trudeau, O.B., Roger Beaulieu, J.-Alfred Ethier, François Morel 204 ouest, Notre-Dame - L.A. 1126-7-8	Vanier & Vanier Avocats Anatole Vanier, c.r. Our Vanier, c.r. 57 OUEST, RUE SAINT-JACQUES Tél. HARBOUR 2841

AVOCATS	AVOCATS
Trudeau, Beaulieu, Ethier & Morel AVOCATS ET PROCUREURS Maurice Trudeau, O.B., Roger Beaulieu, J.-Alfred Ethier, François Morel 204 ouest, Notre-Dame - L.A. 1126-7-8	Vanier & Vanier Avocats Anatole Vanier, c.r. Our Vanier, c.r. 57 OUEST, RUE SAINT-JACQUES Tél. HARBOUR 2841

AVOCATS	AVOCATS
Trudeau, Beaulieu, Ethier & Morel AVOCATS ET PROCUREURS Maurice Trudeau, O.B., Roger Beaulieu, J.-Alfred Ethier, François Morel 204 ouest, Notre-Dame - L.A. 1126-7-8	Vanier & Vanier Avocats Anatole Vanier, c.r. Our Vanier, c.r. 57 OUEST, RUE SAINT-JACQUES Tél. HARBOUR 2841

AVOCATS	AVOCATS
Trudeau, Beaulieu, Ethier & Morel AVOCATS ET PROCUREURS Maurice Trudeau, O.B., Roger Beaulieu, J.-Alfred Ethier, François Morel 204 ouest, Notre-Dame - L.A. 1126-7-8	Vanier & Vanier Avocats Anatole Vanier, c.r. Our Vanier, c.r. 57 OUEST, RUE SAINT-JACQUES Tél. HARBOUR 2841

AVOCATS	AVOCATS
Trudeau, Beaulieu, Ethier & Morel AVOCATS ET PROCUREURS Maurice Trudeau, O.B., Roger Beaulieu, J.-Alfred Ethier, François Morel 204 ouest, Notre-Dame - L.A. 1126-7-8	Vanier & Vanier Avocats Anatole Vanier, c.r. Our Vanier, c.r. 57 OUEST, RUE SAINT-JACQUES Tél. HARBOUR 2841

FORUM

Dimanche, 1er fév., à 2.30 p.m.
LIGUE DE HOCKEY SENIOR
QUEBEC vs ROYAL

Prix, sièges réservés: \$1.50, \$1.25, \$1.00. Enfants, 50 dans les sections non réservées.
Billets en vente samedi matin, à 10 heures.

Dimanche, 1er fév., à 8.30 p.m.
LIGUE DE HOCKEY JUNIOR
WINDSOR vs CANADIEN

Prix, sièges réservés: \$1.00, 75. Admission générale, 50. Enfants, 25. Billets en vente samedi après-midi, à 1 heure.

Billets réservés pour toutes les joutes en vente aux guichets Atwater et Cloutier.

COMPTABLES AGRÉÉS

BÉLANGER & DAHMÉ
Comptables Agréés
10 ouest, rue St-Jacques
BE. 3475

Chartré, Samson, Beaulieu, Bélair & Cie
PAUL GON

Lettre du directeur général des cercles de jeunes naturalistes

Chers jeunes naturalistes,
Chers directeurs et directrices de cercles,

Je suis très heureux de venir causer avec vous durant quelques instants, pour vous redire tout mon amitié, toute mon admiration pour le beau travail que vous accomplissez dans le domaine de l'histoire naturelle et de la protection de la nature, et aussi pour vous donner quelques nouvelles.

Vous n'ignorez pas qu'avec 1953, le mouvement des Cercles de Jeunes Naturalistes entre dans sa vingt et unième année, c'est tout de même quelque chose en fait de persévérance et de travail accompli. Quelles sont loin déjà les premières réunions faites dans le sous-sol de l'Université sur la rue St-Denis, pour la mise en marche de l'organisation, la publication des premiers ouvrages de la bibliothèque des C.J.N., l'adoption de la devise, du blason, des diplômes d'affiliation, la quête des fonds nécessaires, etc. Et l'idée fixe, à coups de dévouement, de dons de soi des premiers apôtres, de réunions, d'entrevues, de démarches, de peines et de joies.

Et les fruits sont venus, d'abord clairsemés, puis plus nombreux, plus vigoureux, plus importants. Beaucoup de jeunes naturalistes d'aujourd'hui sont nés ou nées de la famille, instituteurs, professeurs d'université, à l'heure présente, sont à l'Université, un certain nombre de nouveaux étudiants viennent se saluer; ils m'apprennent qu'ils sont "d'anciens C.J.N.", ont appartenu à tel cercle, furent dirigés par telle religieuse, tel religieux, et maintenant désirent continuer leurs études en sciences naturelles. Au cours de ces vingt ans, une centaine de mille étudiants ont, au cours de leur vie, été des jeunes naturalistes. On en compte actuellement environ trente mille. Le regrette frère Marie-Victorin ne manquait pas de dire que les C.J.N. sont le plus beau joyau de la Société canadienne d'histoire naturelle. D'ailleurs cette œuvre a retenu sa sollicitude jusqu'à son départ.

Je ne vous ferai pas d'indiscrétion en vous répétant que vous avez toujours la bienveillante sollicitude de la Société. C'est pour vous qu'elle maintient un secrétariat permanent et c'est pour vous qu'elle dépense tous ses revenus.

Jeudi dernier, le quinze janvier, elle a voulu manifester de nouveau sa sollicitude pour ses membres et ses filiales: les jeunes naturalistes, et les naturalistes adultes, en se portant acquiescer de la revue mensuelle "Sciences et Aventures" que vous connaissez bien.

Nous présumons que le Conseil de la Société canadienne d'histoire naturelle nous accordera chaque mois l'espace nécessaire à l'entretien d'une section consacrée spécialement aux C.J.N. — Des prochaines livraisons, nous espérons que vous verrez ce projet prendre corps et j'espère que vous collaborerez — vous et vos directeurs — pour faire de ces pages un médium propre à rendre beaucoup de services. Plusieurs directeurs régionaux se sont déjà engagés à nous fournir un article chaque mois et ils s'en acquittent bien. Nous ne pourrions pas tout publier, cela va de soi. Les directeurs régionaux membres du Comité de lecture feront un choix et un ordre de parution de ces articles.

N'oubliez pas de vous faire les zélés de votre revue afin qu'elle puisse croître, augmenter son nombre de pages, rendre plus de services, se faire de plus en plus connaître, en un mot, être digne de vous.

Plusieurs directeurs s'informent de l'organisation des cours d'été pour 1953. Nous travaillons aussi de ce côté et espérons bien faire parvenir à chaque cercle des nouvelles plus précises avant longtemps. Après cinq ans d'existence, le comité des cours d'été est en mesure maintenant d'organiser n'importe où dans la province de Québec des cours d'été sur n'importe quelle matière de sciences naturelles.

Nous sommes aussi à étudier un projet qui nous est cher depuis longtemps: celui d'organiser des camps de jeunes naturalistes en pleine nature québécoise. On le fait aux États-Unis d'Amérique, depuis longtemps. Je ne veux pas vous faire de fausse joie, l'organisation n'en est qu'à ses débuts; cependant, elle rapporte progrès et nous vous tiendrons au courant des nouvelles de ce côté. D'autres projets germent aussi, mais ils sont trop jeunes pour être exposés. Quand ils seront moins informes, nous en causerons.

Economie
15 PINTES PAR BOITE

DR. GROCE

ESTOMAC - POIE - REINS - RHUMATISMES

LETHINOL

DR. GROCE

PAR TABLETTE TYPE VICHY

Comme vous voyez, les idées ne manquent pas, le travail non plus. Je sais qu'il en est ainsi de votre côté et que les travaux de concours vous absorbent beaucoup. Tant mieux! Les sciences naturelles et la protection de la nature sont une nécessité de l'heure.

L'abbé Louis Saint-Laurent, premier ministre du Canada, disait hier à peu près ceci: "Le Canada comptera environ cinquante mil-

lions d'habitants à la fin du siècle. Il est de première importance de conserver précieusement nos ressources naturelles pour qu'elles puissent permettre à cette population accrue de trouver les éléments nécessaires à une subsistance convenable". Continuez de vous intéresser à votre cercle pour le plus grand bien de votre éducation chrétienne.

L'abbé Ovide FOURNIER

Truites du Québec expédiées au Maroc

On a reçu, à Dorval, une expédition d'un genre inusité pour le Maroc, via Paris.

Il s'agit de 8,000 oeufs de truite de lac, expédiés par l'Office de biologie du ministère de la Pêche et des Pêcheries, à destination du Fishing Club de Fez (Fédération marocaine des pêcheurs à la ligne et à lancer).

Le club, qui est entré en relation avec l'Office depuis quelques mois, veut tenter l'ensemencement des lacs marocains au moyen de notre remarquable truite de lac (truite grise). Le club avait envoyé à l'Office, il y a une quinzaine de jours, 8,000 oeufs de truite brute, vivant dans les torrents glacés du Maroc.

Ces oeufs sont présentement à l'élevage à la pisciculture de St-Faustin et l'on projette de tenter l'ensemencement de ruisseaux à eau froide du Québec où nos truites indigènes n'ont pu survivre. Si l'expérience s'avère concluante, elle aura d'importantes conséquences pour la pêche sportive.

La truite brute introduite au Maroc, souligne M. Gustave Prévozt, directeur de l'Office de biologie, a réussi à s'adapter en des milliers d'autres espèces n'ont pu survivre.

Aucune cérémonie officielle n'a marqué le départ de nos 8,000 "ambassadeurs" vers le lointain Maroc.

On a révélé toutefois à l'Office que les oeufs avaient été enveloppés dans de la mousse entourée de neige, histoire, sans doute, de leur laisser un arrière-goût du pays qu'ils quittent dans le grand luxe.

Rôle politique de l'ingénieur

"Si les ingénieurs civils non seulement sont loin de recevoir tous le salaire auquel ils ont droit mais ne participent pas aux affaires publiques autant qu'ils le devraient, il y a là en partie de leur propre faute, à cause de la propagande contraire que font courir certains d'entre eux."

C'est en ces termes que le président de l'Engineering Institute of Canada, M. John B. Stirling, s'est adressé, hier soir, à près de 600 convives d'un dîner-danset tenu par la section montréalaise de l'institut, à l'occasion de la première visite officielle du président national à cette section.

M. Stirling s'est plu à signaler que, pour la première fois, un Canadien, le colonel Grant, vient d'être élu président de l'Engineers Council for Professional Development, le principal corps syndical d'ingénieurs au monde. Il a aussi noté que c'est grâce à l'institut qu'ont été créées les bourses Athlone, qui permettent à nos diplômés en génie civil d'aller parfaire leur formation en Grande-Bretagne. De même, le gouvernement français a offert à l'institut une bourse d'une valeur mensuelle de 50,000 francs pour un diplômé intéressé à étudier l'industrie française par du travail sur place.

Bien que le cabinet fédéral compte deux ingénieurs, M. Stirling trouve que la profession est encore loin d'être suffisamment représentée dans le domaine politique. Il est de fait que plusieurs ingénieurs sont empêchés d'y entrer par leur rôle de fonctionnaires ou d'employés de compagnies rendant un service public; mais les ingénieurs devraient tenir, en tant que groupe, à ce qu'un certain nombre de leurs soient choisis parmi les candidats officiels de partis aux élections parlementaires.

"Dans le domaine municipal, notre profession est tenue en faible estime partout où l'ingénieur refuse de participer à l'activité commune. Montréal est une des villes où l'on a toutefois vu une proportion relativement élevée d'ingénieurs accepter cette participation."

"Les ingénieurs y sont souvent requis pour des fonctions publiques non rémunérées; et je soutiens que c'est en acceptant de telles fonctions généreusement que nous contribuerons à mieux faire connaître notre profession. Si tant de vos confrères ont pu le faire en des centres où la rivalité est cependant si forte, vous le pouvez au moins aussi bien dans les autres."

Offices de l'Eglise

LE DIMANCHE, 1er FEVRIER

Septuagésime, semi-double (violon). Messe: Circumdedent, sans Gl. avec Cr.; 2e or. de saint Ignace, (3e or. M.); préface de la Trinité; dern. Ev. In Principio.

Vêpres: de la Purification (blanc); sans Alléluia; mémoires: 1er du dimanche de la septuagésime, 2e de saint Ignace (II Vp.). N.B. — A la première strophe de l'hymne Ave, maris stella, tous se mettent à genoux.

Section administrative pour l'interurbain et les services spéciaux

Une nouvelle section administrative sera formée au sein de la Compagnie de téléphone Bell du Canada, le 1er mars, pour assumer la direction de l'interurbain et des services spéciaux, annoncés-on.

Les bureaux de cette nouvelle section, qui sera connue sous le nom de "section administrative des services spéciaux", seront établis à Montréal. Ce sera la troisième section administrative principale de la compagnie. Les deux autres ont la responsabilité des affaires courantes de la compagnie pour la région est, soit le Québec et l'est de l'Ontario, et pour la région ouest, qui comprend presque tout l'Ontario.

M. H. G. Young sera directeur général de la nouvelle section. Il sera aidé de MM. G. M. Crossgrove, directeur général adjoint; A. J. Groleau, ingénieur en chef; A. G. Lester, directeur de l'outillage; et John Rhind, directeur du commercial.

Le doré à l'humeur vagabonde

Les dorés transplantés ne restent pas en place; ils émigrent loin du point où ils ont été libérés. Et l'on pourrait même dire qu'ils ont l'humeur vagabonde.

C'est du moins ce que démontre une expérience faite par l'Office de biologie du ministère de la Pêche et des Pêcheries. De concert avec le Club de chasse et pêche de Chambly, l'Office avait procédé à l'étiquetage de 2,028 dorés adultes pris dans la baie Missisquoi puis libérés dans le Richelieu à la hauteur du bassin de Chambly.

De ces poissons étiquetés, 505, soit plus de 24%, furent repris en l'espace de huit mois, en des points suffisamment éloignés pour étonner même des biologistes. Un total de 94 furent repris dans les environs de l'île de Montréal; ils avaient descendu le Richelieu puis remonté le Saint-Laurent jusqu'à la métropole et l'entrée du lac Saint-Louis; de fait, 51 dorés étaient repris dans les rapides de Lachine. D'autres descendirent le Saint-Laurent jusqu'à Québec et l'île d'Orléans. Tous avaient dû franchir le barrage de Saint-Urs et le Richelieu, et 7 avaient réussi, en outre, à descendre celui de Chambly.

Un autre aspect de cette expérience sur le doré intéressera grandement les amateurs de la ligne: les dorés étiquetés ont montré une extrême bienveillance à venir mordre à l'hameçon. Quelques individus furent pris dans les filets commerciaux, mais la plupart se sacrifièrent comme trophées à la pêche sportive. Amateurs de perche, — c'est le principal appoint de son alimentation, — le doré mord toujours à l'appât constitué d'une petite perche.

SOLDE PALETOTS d'HIVER

Prix ordinaires: 45.00 et 55.00

Soldes de séries de nos stocks courants et de ventes précédentes.

Spécial DUPUIS 35.00

Paiements faciles si désiré

Ce sont des offres comme celles-ci qui font épargner davantage...

Achetez un paletot d'hiver neuf pour terminer la saison... vous l'aurez l'an prochain... alors qu'un aussi bas prix serait impossible. Paletots avec devant droit ou croisé. Riches étoffes en gris, gris bleu, brun, faon.

Taillés dans le groupe : 35 à 42.

DUPUIS — rez-de-chaussée Confection pour hommes, St-Christophe.

Activités de l'Association forestière québécoise, en 1952

L'Association forestière québécoise qui fait depuis 14 ans un travail considérable d'éducation pour la conservation des ressources naturelles, tenait aujourd'hui son assemblée annuelle au Château Frontenac, à Québec. De nombreuses délégations de toutes les parties de la province ont tenu à assister à cette importante réunion afin d'apporter leurs suggestions aux problèmes communs et d'entendre les rapports des officiers provinciaux.

Le président provincial, M. Ernest Denoncourt, architecte des Trois-Rivières, a signalé à l'attention des personnes présentes que l'Association forestière québécoise avait établi un nouveau record dans ses activités en 1952. Au terme de son mandat de deux ans, il a exprimé sa fierté d'avoir été à la tête d'une association aussi active qui continuera certainement de faire étape dans le domaine de la conservation. Il a tenu à souligner deux points en particulier: la nomination d'un conseiller moral provincial pour les clubs 4-H dans la personne de M. l'abbé C. H. Deslauriers, curé de Mont-Tremblant par l'épiscopat de notre province et la participation des forestiers de l'Empire au 10e congrès provincial des clubs 4-H tenu à Montréal au mois d'août dernier. En terminant il remercia ceux qui l'avaient secondé si admirablement dans son travail et a souhaité à son successeur la même collaboration.

M. Henri Kieffer, chef provincial du service de la protection des forêts et trésorier de l'Association forestière québécoise a donné un détail des états d'opération de l'Association forestière québécoise, de la forêt québécoise et des clubs 4-H. Les revenus se sont chiffrés, pour 1952, à \$105,704 et les dépenses à \$103,404, laissant un surplus de \$2,300. Ceci prouve, dit M. Kieffer, que l'Association forestière québécoise est sagement administrée et qu'il n'y a aucun doute sur sa vitalité.

Enfin le gérant général, M. J. A. Breton, a donné un rapport succinct des activités de l'Association forestière québécoise en 1952 signalant particulièrement que cette association a été très heureuse d'avoir participé à la célébration des fêtes du centenaire de l'Université Laval, d'avoir pris une part active au symposium sur la conservation des ressources naturelles renouvelables et d'avoir participé également à la formation d'un comité de coordination de divers organismes intéressés à promouvoir la publicité autour de la protection des forêts et des ressources naturelles.

M. Breton mentionna un nombre considérable d'autres activités réalisées par l'Association forestière québécoise parmi lesquelles nous avons retenu: l'organisation de deux concours forestiers, section terre à bois et section érable, dont les lauréats ont été M. Gilbert Couillard, St-Marcel de Bellechasse et les Rév. Frères de l'Institution chrétienne de Pointe du

Lac; la participation à plusieurs programmes d'éducation à la radio présentés sous les auspices de l'Association forestière québécoise; la participation à des expositions provinciales et régionales; la présentation de nombreux programmes cinématographiques dans diverses paroisses, etc., etc.

Les activités des clubs 4-H au cours de l'année 1952 ont été aussi fort nombreuses. On se souvient que les clubs 4-H sont organisés et maintenus par l'Association forestière québécoise. Le secrétaire général des clubs résuma leurs activités en disant que les clubs 4-H étaient une école de formation puisqu'ils développent chez les jeunes le sens des responsabilités, il est de plus une véritable école d'action, puisqu'ils ont à leur crédit pour l'année 1952, l'organisation de 125 fêtes d'arbres, la plantation de 90,000 arbres et de 300,000 graines de diverses essences forestières, l'organisation par plusieurs clubs d'un Bocage et d'une pépinière 4-H, la participation de milliers de membres aux 16 concours provinciaux annuels, la participation de 2,500 membres aux congrès régionaux et de plus de 400 membres aux congrès provinciaux. Il faudrait ajouter encore à cela l'organisation de la semaine provinciale 4-H du 4 au 11 mai 1952, la participation de 200 membres aux 6 campements 4-H, etc.

L'Association forestière a continué de publier en 1952 "Forêt Conservation", la revue forestière française qui a le plus fort tirage au Canada. Une nouvelle présentation a été donnée à la revue en 1952 et cela a été grandement apprécié de tous les abonnés. Parmi les autres publications mentionnées aussi, le journal mensuel "Notre-Monde 4-H", divers bulletins sur la conservation et sur la technique 4-H.

Les Associations forestières régionales au nombre de 10 ont présenté par leur gérant respectif leur rapport annuel. Les activités réalisées par chacune de ces associations montrent l'importance du travail au point de vue éducation fait dans toutes les parties de la province. Chacune des associations régionales s'est appliquée à résoudre les problèmes les plus urgents dans leur milieu. Ainsi par exemple, dans les Cantons de l'Est, on a insisté sur le reboisement et plusieurs milliers d'arbres ont été mis en terre au cours de 1952; dans l'Ouest du Québec, on a demandé à la population et, cela avec insistance, de protéger les forêts contre les incendies forestiers; et nous pourrions continuer ainsi pour chaque région et ajouter une foule d'autres activités réalisées dans leur milieu respectif.

L'Assemblée générale se termina par un important forum sur la conservation des ressources naturelles permettant ainsi de nombreuses suggestions qui seront mises à profit dans l'élaboration du programme pour l'année 1953.

Une dénegation de M. Louis Even

M. Louis Even, fondateur et directeur général du mouvement créditiste de langue française au Canada, réprovoque catégoriquement l'intervention de M. Low dans l'orientation de ce mouvement dans la province de Québec. En proclamant un petit groupe de Québec, appelé Ligue du Crédit social, affilié au parti créditiste fédéral et présentera des candidats aux élections, M. Low contrecarre absolument la volonté prépondérante des créditistes du Québec, qui se sont entendus pour détacher leur mouvement des conflits électoraux.

M. Even dénonce également, et qualifie d'impudente, la déclaration faite à la radio par un membre de cette même ligue, à l'effet que le bureau chef du Crédit social de la province serait maintenant à Québec. Il n'en est rien du tout. Depuis le début du mouvement, les quartiers généraux sont, et restent, au bureau de Vers-Demain, l'organe officiel du mouvement, à 4885 rue Chabot, Montréal.

M. Even répète que la ligne de conduite des créditistes du Québec, aux prochaines élections fédérales sera la même qu'aux élections provinciales de l'an dernier. Les créditistes, comme tels, ne présenteront aucun candidat et ne se mêleront à l'organisation d'aucun candidat.

Nouvelle succursale postale "St-Henri"

La nouvelle succursale "Saint-Henri", située à l'angle sud-ouest des rues St-Jacques et Ste-Marguerite, sera ouverte le 2 février prochain.

Le personnel de cinq commis et treize facteurs déménagera dans le nouveau bureau de 540, Place St-Henri, en fin de semaine.

Le nouvel édifice comprend un rez-de-chaussée et un sous-sol, et mesure 106' sur la rue St-Jacques et 88' sur la rue Ste-Marguerite. Le terrain sur lequel il est situé couvre une superficie d'au delà 20,000 pieds carrés.

Avec ses lignes modernes, l'édifice est sans aucun doute le plus beau du district.

Les facteurs attachés à cette succursale livre du courrier à près de 8,000 résidences et à au delà de 750 places d'affaires. Le revenu de ce bureau durant la dernière année fiscale s'est chiffré à \$164,000.

Une 7e régionale à l'A.P.I.

L'Association professionnelle des Industriels compte maintenant une 7e Régionale complètement organisée. La plus jeune de la grande famille patronale de l'A. P. I., la Régionale du Bas St-Laurent, est déjà très prometteuse.

L'Assemblée de fondation a été tenue sous la présidence de M. Léon Thériault, de la filature de l'Isle-Verte, l'ancien président de l'A.P.I. dans cette région. On remarquait des membres des principaux centres du district: Rimouski, Mont-Joli, Luceville, Matane, Trois-Pistoles, Rivière du Loup et l'Isle-Verte.

M. Paul Paradis, président de Paradis et Frères, de Rimouski, a été élu premier président de la Régionale. L'hon. M. Jules-A. Brilant, le fondateur de la Régionale, a été nommé président d'honneur. Les vice-présidents sont: M. Léon Thériault, de l'Isle-Verte, et M. Jacques Brilant, de Central Public Service Corporation, Rimouski, qui sera en même temps le 2e représentant de la Régionale au conseil d'administration de l'A. P. I. Ont été élus directeurs: pour Rimouski, M. Maurice Tessier, de Québec, Ltee, et M. Eustache Soucy, de L.-E. Soucy, Inc.; pour Matane: M. Lucien Mercier, de Matane Planning Mill Ltd; pour Mont-Joli: M. Louis Roussel, de Roussel et Fils, Enr.; pour Luceville: M. Robert St-Laurent, de la Cie de Bois de Luceville; pour Trois-Pistoles: M. J.-H. Duval, de Duval, Inc.; pour Rivière du Loup: M. Henri Tétu, de Tétu, Ltee, et Rosaire Gendron, de Morneau et Gendron, Ltee; pour Chemin du Lac: M. J.-F. Soucy, de F.Flo. Soucy, Enr. Le secrétaire de la Régionale est M. Raymond Sirois, à l'emploi de la Corporation de Téléphone de Québec.

Les conférences du R.P. Méthot, O.P.

Voici les principaux sujets que traitera le R. P. Méthot, O.P., lors d'une série de quatre conférences données à l'auditorium du Plateau, du 3 au 8 mars, et du 31 mars au 3 avril, à 8 h. 30:

Croire, c'est vivre; Vivre, c'est oublier; Oublier, c'est aimer; Aimer, c'est se donner. On peut se procurer des billets pour assister à ces conférences en s'adressant à la Villa Notre-Dame du Rosaire, 12,435 Sainte-Croix, Cartierville, ou encore en téléphonant à BY. 3089. Le prix est d'un dollar pour un billet. Chaque billet permet l'admission aux quatre conférences.

Retraites fermées — Dim. 1er fév., au 4 fév., L'Assomption - Notre-Dame-des-Victoires - St-Paul-l'Ermite - St-Gérard-Majella. Jeudi, 5 fév. au dim. 8 fév., Notre-Dame-du-Sacrement - St-Enfant-Jésus - Ste-Madeleine-Sophie.

A LA NOUVELLE VILLA SAINT-MARTIN

sous la direction des Pères Jésuites

7729 ouest, boul. Gouin, Sagouay (près Cartierville)

Pour rétenir une chambre, tél.: RI. 4-2845

OUVERTS DE 9 H. 30 A 5 H. 30 — OUVERTS JUSQU'A 9 H. VENDREDI SOIR

SOLDE PALETOTS d'HIVER

Prix ordinaires: 45.00 et 55.00

Soldes de séries de nos stocks courants et de ventes précédentes.

Spécial DUPUIS 35.00

Paiements faciles si désiré

Ce sont des offres comme celles-ci qui font épargner davantage...

Achetez un paletot d'hiver neuf pour terminer la saison... vous l'aurez l'an prochain... alors qu'un aussi bas prix serait impossible. Paletots avec devant droit ou croisé. Riches étoffes en gris, gris bleu, brun, faon.

Taillés dans le groupe : 35 à 42.

DUPUIS — rez-de-chaussée Confection pour hommes, St-Christophe.

Achat spécial SOULIERS

(9.95 et 10.95) SPECIAL

8.95

pour hommes — jeunes gens — cuirs premier choix en brun, bourgogne, noir. Marques connues. 30 nouveaux modèles pour le printemps. Fabrication experte garantie de parfait confort. 6 à 11 — largeurs variées.

DUPUIS — rez-de-chaussée St-Christophe